



# Bulletin trimestriel de la Banque Centrale des Comores



**N°30**

[www.banque-comores.km](http://www.banque-comores.km)

## Sommaire

Avant-propos .....	2
I. Évolution des échanges commerciaux .....	3
II. Evolution de la situation monétaire .....	7
III. Activités bancaires .....	10
IV. Système de compensation .....	18
V. Principaux taux et cours de change .....	19
VI. Evolution de l'inflation .....	21
VII. Evolution des soldes d'opinion .....	2
VIII. Note thématique : Cadre institutionnel de la politique monétaire aux Comores .....	25
IX. Annexes statistiques .....	28

## Avant-propos

*L'activité économique s'est contractée au premier trimestre 2021 sous l'effet du durcissement des mesures publiques face à la recrudescence de la pandémie de Covid-19 : un couvre-feu dès 20h au lieu de 23h, la fermeture des établissements scolaires, le confinement de certaines régions de l'île de Mohéli. Mesures qui n'ont pas été sans conséquences sur la plupart des indicateurs économiques et monétaires de la période sous-revue.*

*Les échanges commerciaux ont baissé (-13,6%) par rapport au dernier trimestre 2020 suite à une baisse des importations de biens (-15,8%) bien que les exportations de biens soient en hausse de 22,7%. Il s'ensuit ainsi une amélioration de près de 5 milliards du déficit commercial par rapport au quatrième trimestre 2020.*

*Au niveau de la situation monétaire, la masse monétaire a poursuivi sa progression en s'établissant à 171,7 milliards au premier trimestre 2021 contre 163,5 milliards un trimestre avant, imputable en grande partie à la hausse de 5,8 milliards des actifs extérieurs nets, le crédit intérieur a légèrement augmenté (+0,8%).*

*Le secteur bancaire a enregistré une croissance de 3,8% du total des bilans des banques par rapport au trimestre précédent résultant essentiellement de l'augmentation du poste « titre & divers » (+14,6%) et, dans une moindre mesure, de celle de la trésorerie (+5%). La qualité du portefeuille s'est améliorée de 1,1 points de pourcentage par rapport au dernier trimestre 2020, avec un taux de créances en souffrance de 22,0% à fin mars 2021 contre 23,1% à fin décembre 2020.*

*Les transferts d'argent formels reçus via les institutions spécialisées ont augmenté de 6,6% par rapport au dernier trimestre 2020, s'affichant à 24,6 milliards au premier trimestre 2021 après 23,1 milliards. En revanche, les transferts d'argent émis ont enregistré une baisse (-22,6%) pour s'établir à 3,7 milliards contre 4,8 milliards au dernier trimestre 2020. Le franc comorien s'est déprécié par rapport au dollars US ainsi que par rapport aux monnaies des principaux partenaires des Comores.*

*Quant aux prix à la consommation, ils ont légèrement baissé (-0,2%) par rapport au dernier trimestre 2020 imputable à une baisse des prix des produits alimentaires. En variation annuelle, les prix à la consommation ont diminué de -5,4%.*

*Selon l'opinion des responsables des établissements de crédits, l'environnement économique s'est détérioré au premier trimestre 2021, avec une forte baisse du Produit Net Bancaire par rapport au dernier trimestre 2020. Ils prévoient également une situation similaire au deuxième trimestre de l'année.*

*La note thématique de ce numéro est consacrée au cadre institutionnel de la politique monétaire aux Comores dont elle décrit les objectifs et les instruments.*

**Dr Younoussa IMANI,**  
**Gouverneur**

## I. Évolution des échanges commerciaux

Au premier trimestre 2021, le déficit commercial s'est amélioré de 5 milliards pour s'établir à 21,7 milliards après 26,5 milliards un trimestre avant. Cette évolution s'explique par une hausse des exportations de biens (+22,7%) conjuguée à une baisse des importations sur la période (-15,8%). Le taux de couverture des

importations de biens par les exportations s'est ainsi chiffré à 8,7% au premier trimestre 2021 après 6% au trimestre précédent.

Comparativement à la même période de l'année 2020, le déficit commercial a diminué de 1,8 milliard passant de 23,5 milliards à 21,7 milliards.

**Tableau 1 : Evolution des indicateurs en millions FC, sauf indication**

Données FOB	T1.2020	T4.2020	T1.2021
Exportations de biens	3 726,44	1 684,40	2 066,28
Importations de biens	27 283,45	28 196,00	23 734,31
Echanges commerciaux	31 009,89	29 880,40	25 800,58
Balance commerciale	-23 557,01	-26 511,60	-21 668,03
Taux de couverture (%)	13,7	6,0	8,7

Source : Banque Centrale des Comores

### 1.1. Hausse des exportations par rapport au dernier trimestre 2020

Les exportations de biens ont augmenté de 22,7% pour s'établir à 2 milliards au premier trimestre 2021 après 1,7 milliard au dernier trimestre 2020. Cette progression résulte de la hausse des exportations des produits de rente à l'exception du girofle. En effet :

- Les recettes d'exportation de vanille se sont élevées à 683,5 millions contre 311,3 millions un trimestre avant ;
- Pour l'ylang-ylang, les recettes se sont établies à 622,5 millions après 224,1 millions au dernier trimestre 2020.

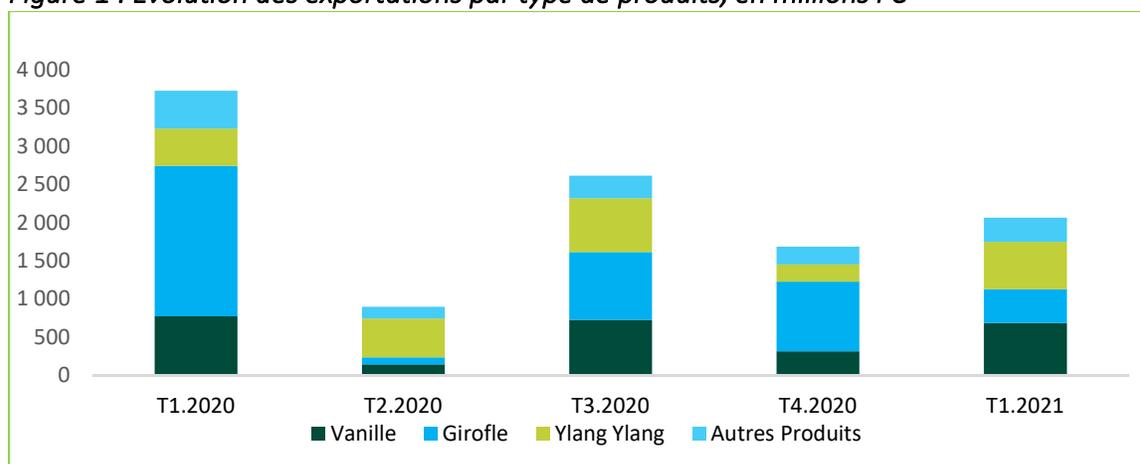
- A contrario, les recettes d'exportation de girofle ont baissé pour s'établir à 443 millions contre 917,2 millions un trimestre avant. Cela s'explique par la contraction de la demande du produit (-30,6%) en Inde – principal partenaire importateur du girofle comorien – observée en cette période de pleine recrudescence de la crise Covid-19.

En variation annuelle, les recettes des exportations ont baissé de 44,6%, principalement en raison de la diminution des exportations de girofle et de la Vanille.

**Tableau 2 : Evolution des produits d'exportation en millions FC**

Produits	Période			Variations (%)	
	T1.2020	T4.2020	T1.2021	Trimestrielle	Gliss. Annuel
Vanille	771,3	311,3	683,5	119,6	-11,4
Girofle	1974,5	917,2	443,0	-51,7	-77,6
Ylang - ylang	487,7	224,1	622,5	177,8	27,6
Autres Produits	493,0	231,9	317,2	36,8	-35,7
<b>Total</b>	<b>3 726,4</b>	<b>1 684,4</b>	<b>2 066,3</b>	<b>22,7</b>	<b>-44,6</b>

Sources : Direction Générale des Douanes, Banque Centrale des Comores

**Figure 1 : Evolution des exportations par type de produits, en millions FC**

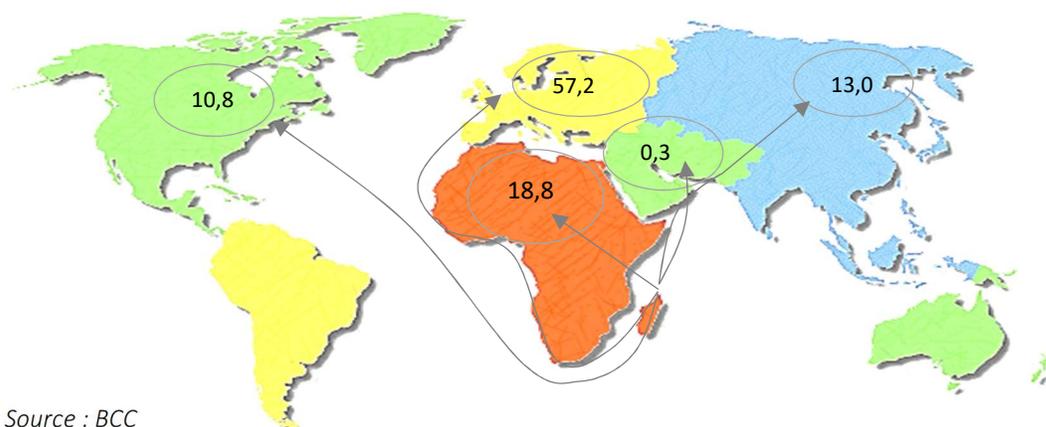
**Par zone géographique**, l'Europe reste la principale destination des produits comoriens en dépit d'une baisse des expéditions du pays vers cette zone durant la période sous-revue. En effet, le marché européen a capté 57,2% des exportations comoriennes au cours du premier trimestre 2021 après 63,3% un trimestre avant.

L'Afrique occupe la deuxième position en captant 18,8% du total des produits comoriens qui sont principalement des biens d'équipement usés à destination des

pays du COMESA notamment Madagascar pour recyclage.

Avec 13,0% de part dans le total des exportations comoriennes, l'Asie arrive en troisième position après avoir occupé la deuxième place le trimestre précédent. Ce déclassement s'explique notamment par la baisse des exportations de girofle. Encore une fois, l'Inde est restée le principal pays asiatique qui a acheté ces produits au cours de cette période.

Figure 2 : Exportations par région, en pourcentage du total



Source : BCC

### 1.2. Baisse des importations de biens par rapport au quatrième trimestre 2020

Les importations CAF sont évaluées au premier trimestre 2021 à 27,9 milliards après 33,2 milliards au quatrième trimestre 2020, soit une baisse de 15,8%. Cette situation est imputable à la baisse des importations de produits énergétiques, alimentaires et de biens d'équipement. En revanche, les importations de biens intermédiaires et les autres produits ont

augmenté respectivement de 1,8% et 20,6%.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations ont chuté de 13% en raison de la baisse des importations de produits énergétiques (-68,5%), en dépit d'une hausse des importations en biens d'équipement (+49,3%) et intermédiaires (+26,8%).

Tableau 3 : Evolution des produits importés en millions FC

Produits	Période			Variations (%)	
	T1.2020	T4.2020	T1.2021	Trimestrielle	Gliss. Annuel
Produits alimentaires	9 759	11 079	9 730	-12,2	-0,3
Produits énergétiques	11 372	6 469	3 586	-44,6	-68,5
Biens d'équipement	4 357	7 871	6 507	-17,3	49,3
Biens intermédiaires	5 348	6 660	6 782	1,8	26,8
Autres Produits	1 262	1 092	1 317	20,6	4,4
<b>Total</b>	<b>32 098</b>	<b>33 172</b>	<b>27 923</b>	<b>-15,8</b>	<b>-13,0</b>

Sources : Direction Générale des Douanes, Banque Centrale des Comores

La baisse des importations de biens énergétiques est essentiellement liée à la diminution des importations de produits pétroliers dont la valeur s'est établie à 3,3 milliards au premier trimestre 2021 après

6,2 milliards au dernier trimestre 2020. Les autres produits énergétiques ont également baissé (-8,6%) par rapport au quatrième trimestre 2020.

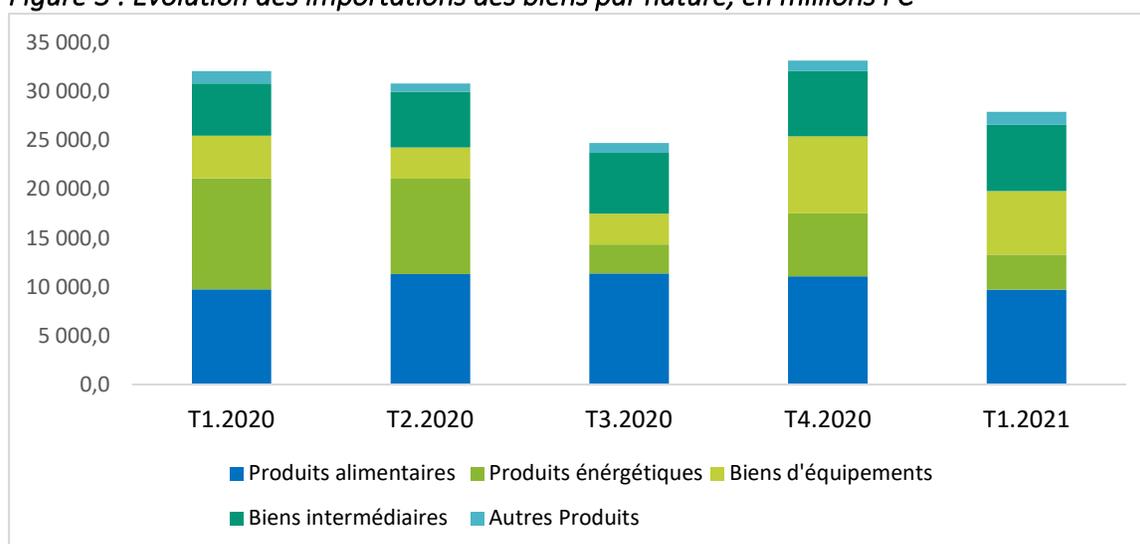
Pour leur part, les importations des produits alimentaires ont baissé de -12,2% pour s'établir à 9,7 milliards au premier trimestre 2021 après 11,1 milliards un trimestre avant. Cette évolution est imputable au repli des achats des produits carnés (-27,7%) et des produits céréaliers (-23,2%).

Concernant les biens d'équipement, ils ont été importés à hauteur de 6,5 milliards au premier trimestre 2021 après 7,8 milliards au trimestre précédent, soit une baisse de

17,3%. Cette baisse est liée à la diminution des acquisitions des machines de production (-36,4%), des biens meubles et électroménagers (-10,8%) et dans une moindre mesure des moyens de transport sur la période.

En revanche, la facture des importations des biens intermédiaires a crû de 1,8% par rapport au quatrième trimestre 2020, en lien avec la hausse des importations des produits de carrelage (+15,5%) et du « fer, tôle et aluminium » (+26%).

**Figure 3 : Evolution des importations des biens par nature, en millions FC**



Sources : DGD, SCH, BCC

**Par zone géographique**, le marché asiatique occupe la première position en fournissant 37,9% des produits importés du pays au premier trimestre 2021. Cette situation reflète la reprise des importations en provenance de la Chine et de l'Inde qui demeurent les principaux fournisseurs dans ce marché.

Avec 27,5% de part dans le total des importations comoriennes, le Moyen-Orient se trouve en deuxième position. Ce marché est dominé par les Emirats Arabes-

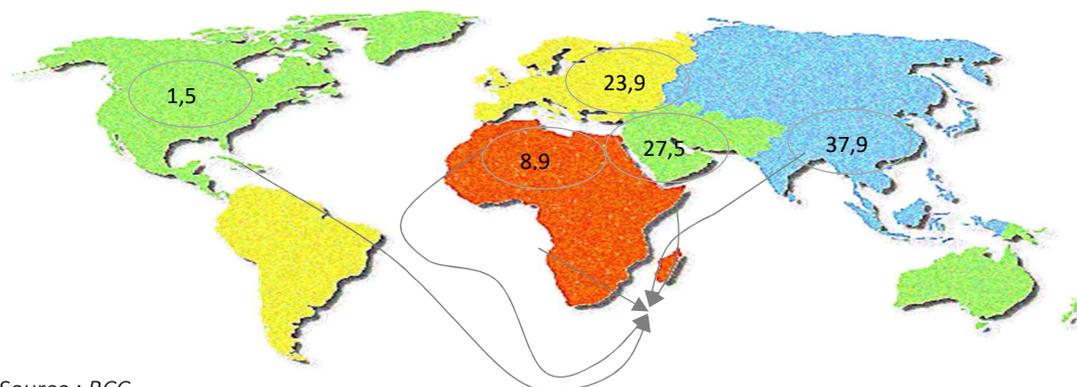
Unies qui fournissent principalement des produits pétroliers au pays.

Le marché européen arrive en troisième position en fournissant 23,9% de produits importés durant la période. Ces biens proviennent essentiellement de la France qui, à elle seule, a capté 51,6% des importations en provenance de l'Europe.

Quant au marché africain, il occupe le quatrième rang avec 8,9% des parts dans le total des importations. Ces produits proviennent principalement des pays du

COMESA notamment Maurice et Madagascar.

Figure 4 : Importations par région, en pourcentage du total



Source : BCC

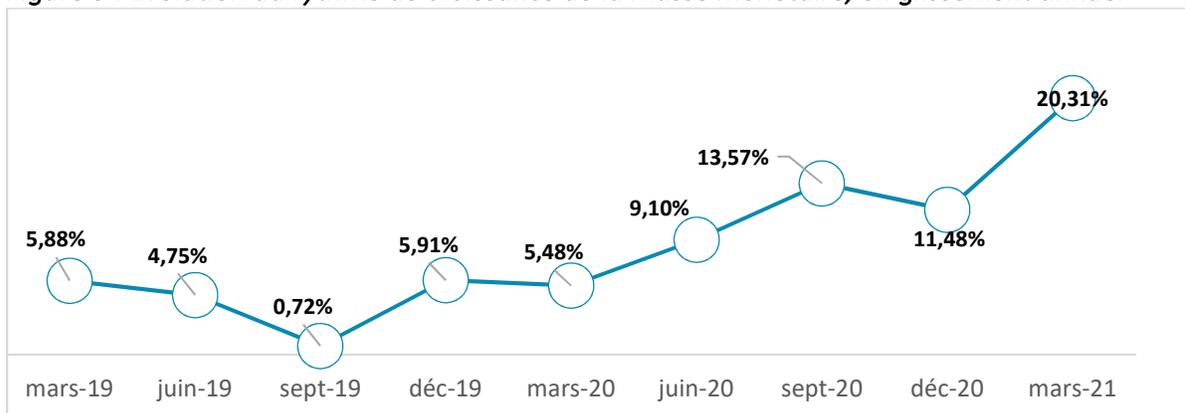
## II. Evolution de la situation monétaire

La masse monétaire s'est établie à 171,7 milliards à fin mars 2021 après 163,5 milliards à fin décembre 2020, enregistrant ainsi une hausse de 5%. A titre de rappel, il a été observé une baisse de 2,7% entre décembre 2019 et mars 2020. Pour 2021, cette progression est portée en grande

partie par la contrepartie extérieure, le crédit intérieur s'étant consolidé.

En glissement annuel, la quantité de la monnaie en circulation a crû de 20,3% entre mars 2020 et mars 2021.

Figure 5 : Evolution du rythme de croissance de la masse monétaire, en glissement annuel



Source : BCC

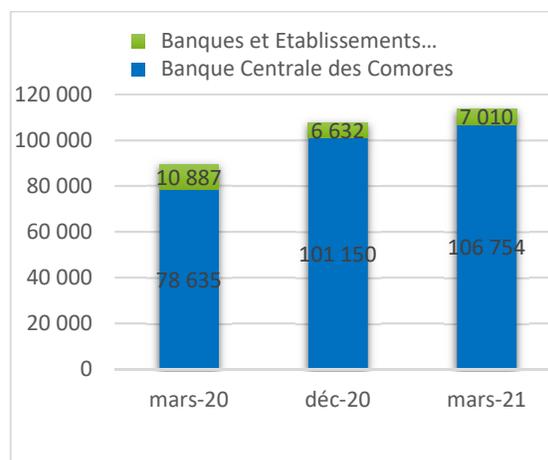
## 2.1. Contreparties de la masse monétaire

Les **actifs extérieurs nets** ont augmenté passant de 107,8 milliards à fin décembre 2020 à 113,8 milliards à fin mars 2021, soit une hausse de 5,5%. Cette progression est beaucoup plus observée au niveau de la Banque Centrale où les actifs extérieurs bruts se sont établis à 124,2 milliards à fin mars contre 118,1 milliards à fin décembre représentant une hausse de 5,2%. Elle s'explique par la hausse des transferts de la diaspora avec la recrudescence de la pandémie de Covid-19.

En ce qui concerne les engagements extérieurs, ils sont restés quasiment constants dans l'ensemble du système.

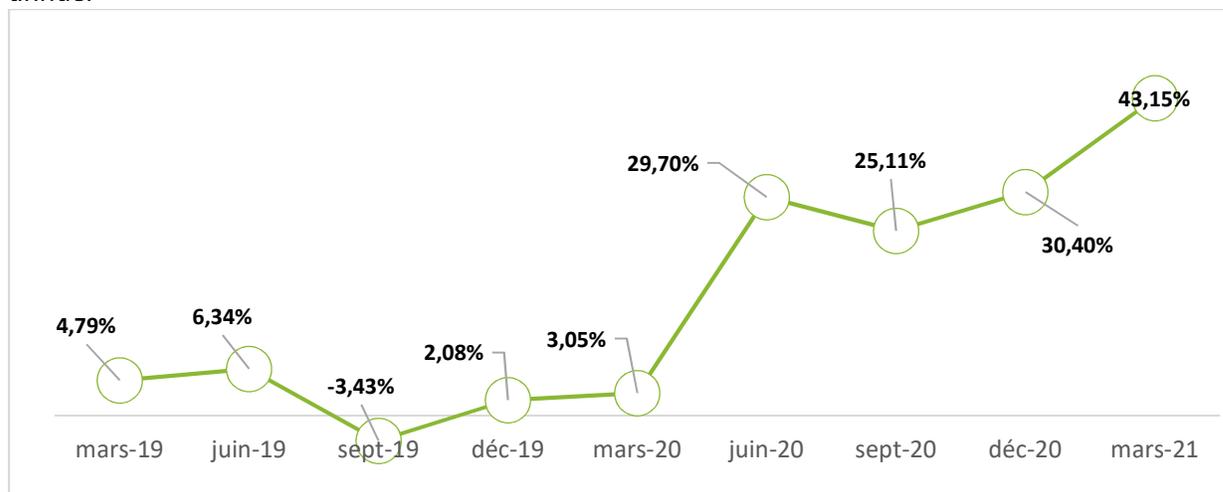
Le plus souvent, le premier trimestre rime avec une contraction des actifs extérieurs nets, c'est le cas par exemple du premier trimestre 2020 où ils s'étaient établis à 79,5 milliards à fin mars contre 82,7 milliards à

fin décembre 2019, soit une baisse de 3,9%. De ce fait, la progression enregistrée en ce début d'année 2021 met en évidence une situation inverse étroitement liée à la crise sanitaire.



Source : BCC

**Figure 6 : Evolution du rythme de croissance des Avoirs Extérieurs Nets, en glissement annuel**

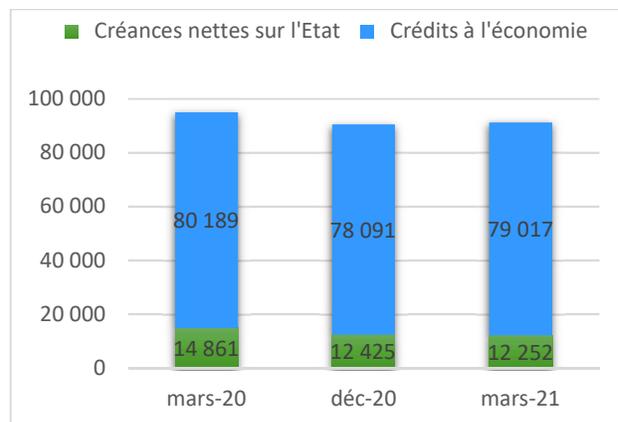


Source : BCC

Le **crédit intérieur** est en augmentation après la forte baisse enregistrée à fin 2020. Son encours est passé de 90,5 milliards à fin

décembre 2020 à 91,3 milliards à fin mars 2021. Cette amélioration s'est opérée dans les crédits à l'économie au niveau des

créances accordées au secteur public, puisque l'encours des crédits octroyés au secteur privé est resté stable dans la période. De même, les créances nettes à l'Etat sont restées constante car la diminution des crédits accordés à l'administration centrale a été compensée par une baisse de ses dépôts.



Source : BCC

Figure 7 : Evolution du rythme de croissance du Crédit Intérieur, en glissement annuel



Source : BCC

## 2.2. Composantes de la masse monétaire

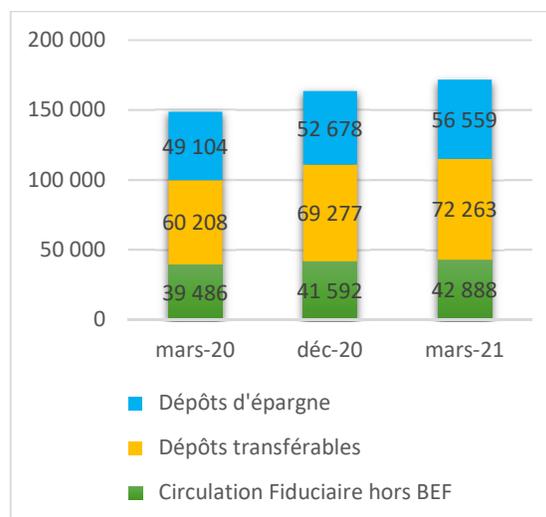
De la même manière qu'au trimestre précédent, la croissance de l'agrégat monétaire au sens large, s'est reflétée au niveau de toutes ses composantes, ainsi :

*La circulation fiduciaire* représentant 25% de la masse monétaire est passée de 41,6 milliards à fin décembre à 42,9 milliards à fin mars soit une hausse de 3,1%.

De même *les dépôts transférables* correspondant à 42,1% de la masse monétaire sont passés de 69,3 milliards à 72,3 milliards à fin mars sur la période soit +4,3%.

Par conséquent, **l'agrégat M1-Moyens de paiements** a enregistré une hausse de 3,9% passant de 110,9 milliards à fin décembre à 115,2 milliards à fin mars.

Pour ce qui est de la **composante M2-M1 autres dépôts**, soit 32,9% de l'agrégat monétaire au sens large, incluant l'épargne à vue et à terme, elle a augmenté de 7,4% au premier trimestre 2021 passant de 52,7 milliards à 56,7 milliards.



Source : BCC

**Tableau 4 : Evolution de la masse monétaire en millions FC, sauf indication**

Rubriques	mars-20	déc-20	mars-21*	Variation trimestrielle		Variation en g. annuel	
				Absolute	Relative	Absolute	Relative
<b>Masse monétaire</b>	<b>142 726</b>	<b>163 547</b>	<b>171 710</b>	<b>8 163</b>	<b>4,99%</b>	<b>28 983</b>	<b>20,30%</b>
Circulation Fiduciaire hors BEF	34 519	41 592	42 888	1 296	3,11%	8 369	24,24%
Dépôts transférables	58 509	69 277	72 263	2 986	4,31%	13 755	23,50%
Dépôts d'épargne	49 699	52 678	56 559	3 881	7,36%	6 860	13,80%
<b>Actifs Extérieurs Nets (AEN)</b>	<b>79 472</b>	<b>107 782</b>	<b>113 763</b>	<b>5 981</b>	<b>5,54%</b>	<b>34 291</b>	<b>43,14%</b>
AEN-BCC	73 878	101 150	106 754	5 604	5,54%	32 875	44,49%
AEN-BEF	5 593	6 632	7 009	377	5,68%	1 416	25,31%
<b>Crédits Intérieurs</b>	<b>96 001</b>	<b>90 516</b>	<b>91 269</b>	<b>753</b>	<b>0,83%</b>	<b>-4 732</b>	<b>-4,92%</b>
Créances nettes sur l'Etat	13 339	12 425	12 252	-173	-1,39%	-1 087	-8,15%
Crédits à l'économie	82 662	78 091	79 017	926	1,18%	-3 645	-4,40%
<b>Autres postes nets</b>	<b>-32 746</b>	<b>-34 751</b>	<b>-33 323</b>	<b>1 429</b>	<b>-4,11%</b>	<b>-576</b>	<b>1,75%</b>

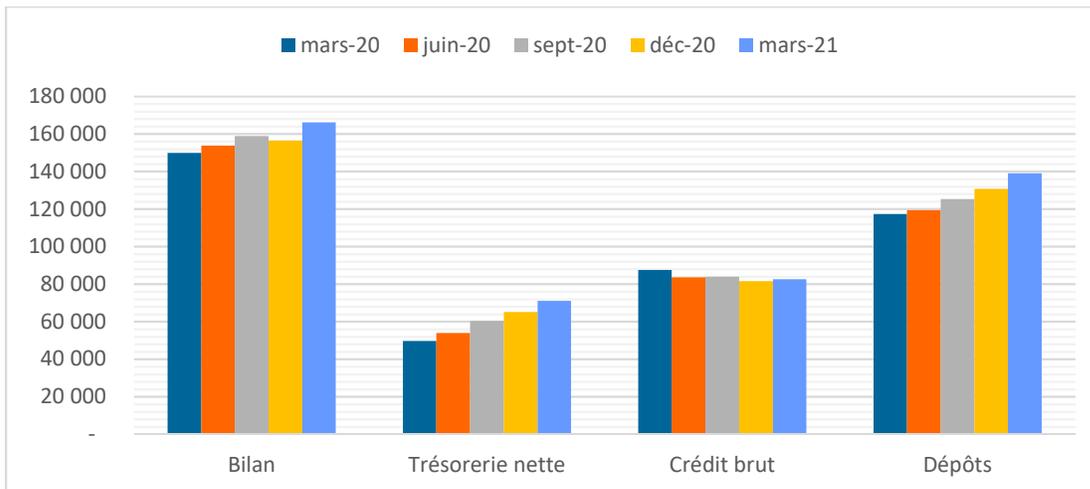
Source : BCC

### III. Activités bancaires

Le bilan consolidé des établissements de crédit a enregistré une croissance de 3,8% à fin mars 2021, s'établissant à 162,3 milliards FC contre 156,4 milliards à fin décembre 2020. Cet accroissement résulte

principalement de l'augmentation du poste « Titres & divers » (+14,6%) et, dans une moindre mesure, de celle de la trésorerie (+5%).

Figure 8 : Evolution des indicateurs des établissements de crédits, en millions



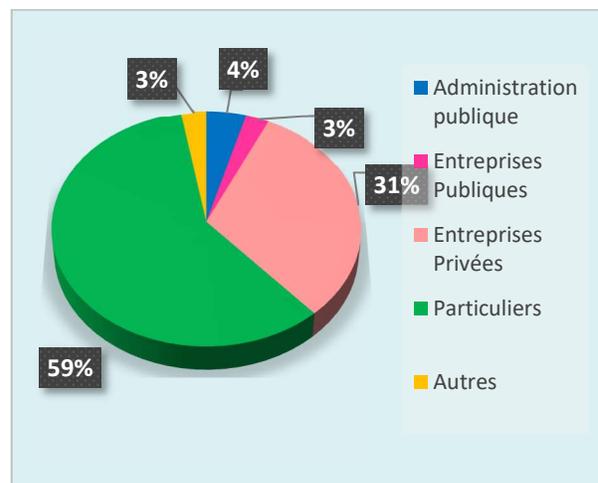
Source : BCC

### 3.1.1. Evolution de l'encours du crédit

L'encours de crédit est passé à 82,6 milliards à fin mars 2021 contre 82,5 milliards à fin décembre 2020, enregistrant ainsi une hausse de 1,3%.

#### ▪ Décomposition par secteur :

La décomposition de cet encours par secteur montre une prépondérance des crédits aux particuliers et aux entreprises privées dans le portefeuille de crédits à l'économie, avec des parts respectives de 59% et 31% à fin mars 2021.



Source : BCC

En termes d'évolution, les crédits aux particuliers ont augmenté de 3,6% alors que les crédits aux entreprises privées ont baissé (-9,9%), passant de 28,8 milliards FC à moins de 25,9 milliards FC.

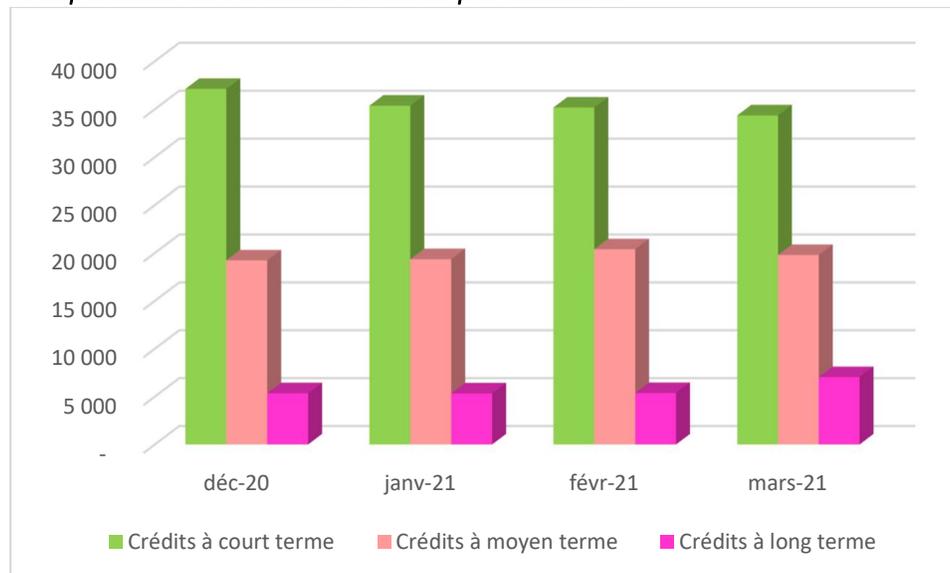
#### ▪ Décomposition par échéance

L'encours de crédit est prédominé par les crédits à court terme à concurrence de 56,1% du total, les parts des crédits à moyen terme et ceux à long terme étant respectivement de 32,4% et 11,5% à fin mars 2021.

Néanmoins, en termes d'évolution intra-sectoriel, les crédits à court terme ont baissé de 7,5% à 37,1 milliards à fin mars contre 34,4 milliards à fin décembre 2020 tandis que les crédits à long terme ont

connu une progression, de l'ordre de 31,6% sur la même période. De même, les crédits à moyen terme ont aussi augmenté, quoique dans une moindre proportion (+2,9%).

**Figure 9 : Répartition de l'encours de crédit par échéance**



Source : BCC

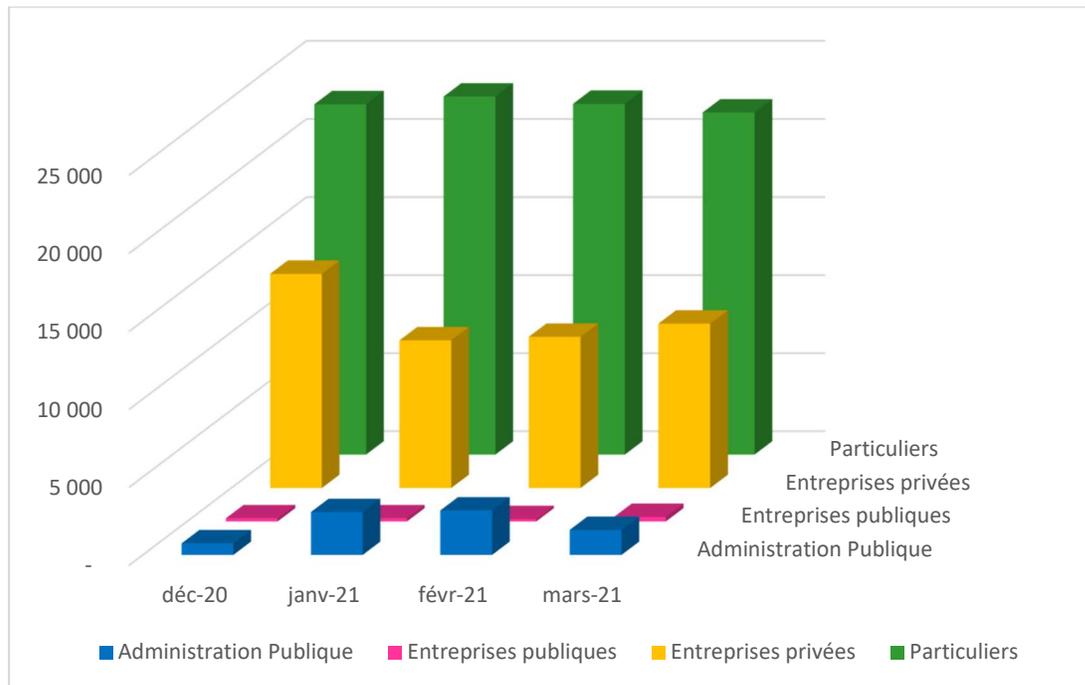
Quant à leur répartition par secteur bénéficiaire, les crédits à court terme octroyés au cours de la période ont été beaucoup plus orientés vers les particuliers et, dans une moindre mesure, vers les entreprises privées. En effet, la décomposition correspondante affiche 63,8% et 30,7% de parts respectives pour ces deux secteurs à fin mars 2021.

Par contre, en termes d'évolution intra-sectoriel, les crédits aux particuliers et ceux aux entreprises privées ont accusé une contraction, légère pour les premiers cités (-2,3%) mais forte pour les seconds(-

23,2%), passant respectivement de 22,4 milliards FC et de 13,7 milliards à près de 22 milliards FC et à 10,5 milliards de fin décembre 2020 à fin mars de l'année en cours.

La part des crédits aux Administrations publiques et celle aux entreprises publiques dans les crédits à court terme ont connu une forte progression sur cette période-là, soit respectivement de l'ordre de 115,7% et de 42,3%, passant de 743 millions et de 205 millions à 1,6 milliards et à 291 millions.

Figure 10 : Evolution intra-sectoriel du crédit à court terme

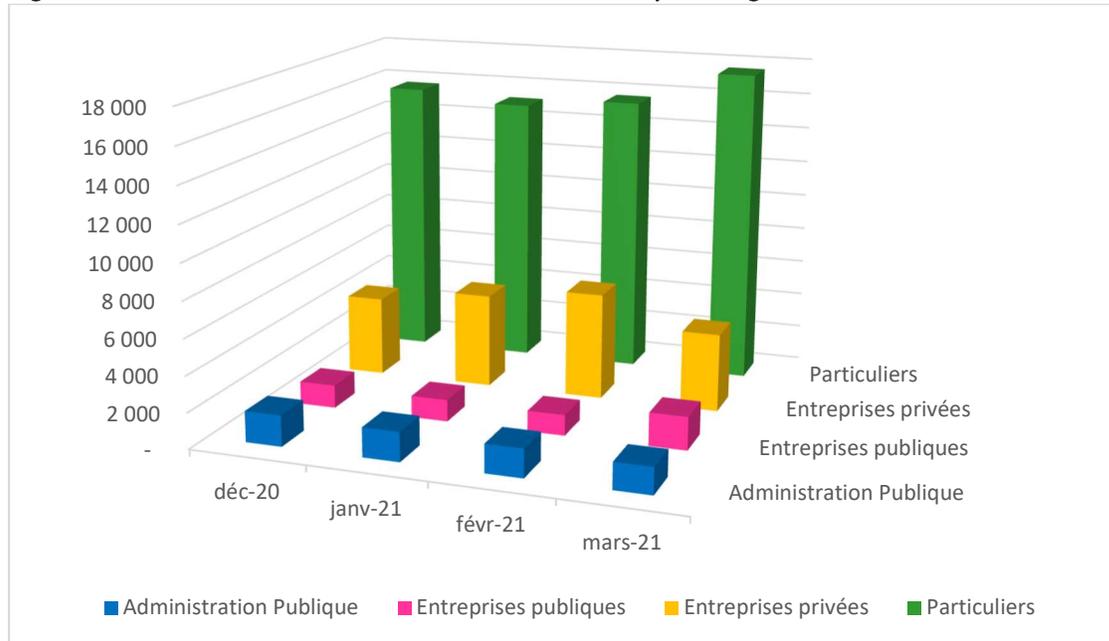


Source : BCC

En ce qui concerne les crédits à moyen et long terme, comme au niveau des crédits de courte échéance, les particuliers et les entreprises privées se taillent les plus grandes parts, avec respectivement 69,6% et 17,3% du total des financements octroyés à fin mars 2021. En termes d'évolution intra-sectoriel, les crédits à moyen et long terme aux particuliers ont

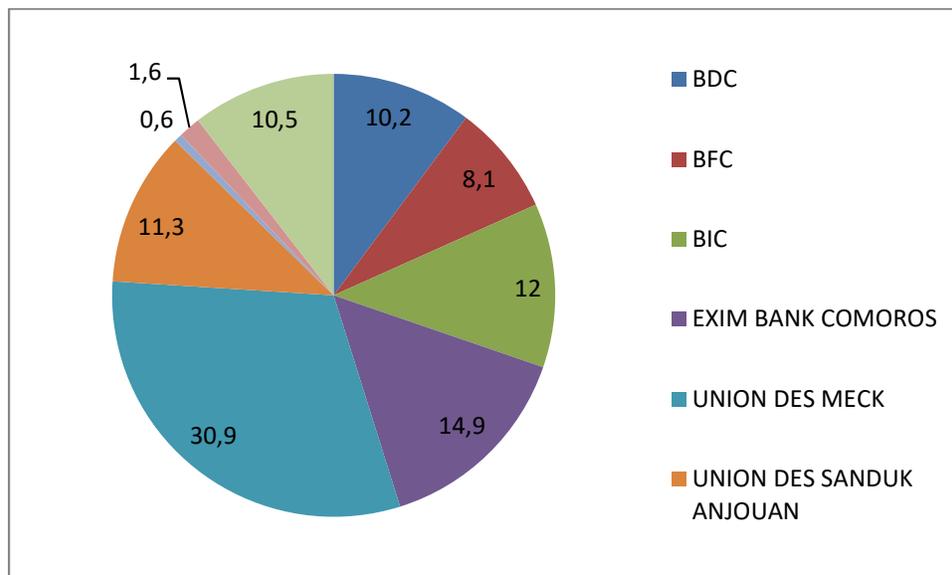
augmenté (+12,2%) mais moins que ceux aux entreprises publiques qui ont enregistré une forte progression sur la période (+43,9%). En revanche, il a été noté une nette régression sur les crédits aux Administrations publiques (-14,1%) mais légère sur les crédits aux entreprises privées (-2,3%).

Figure 11 : Evolution intra-sectoriel des crédits à moyen-long terme



Source : BCC

Figure 12 : Part de marché de l'encours des crédits



Source : BCC

### 3.1.2. Evolution des dépôts de la clientèle

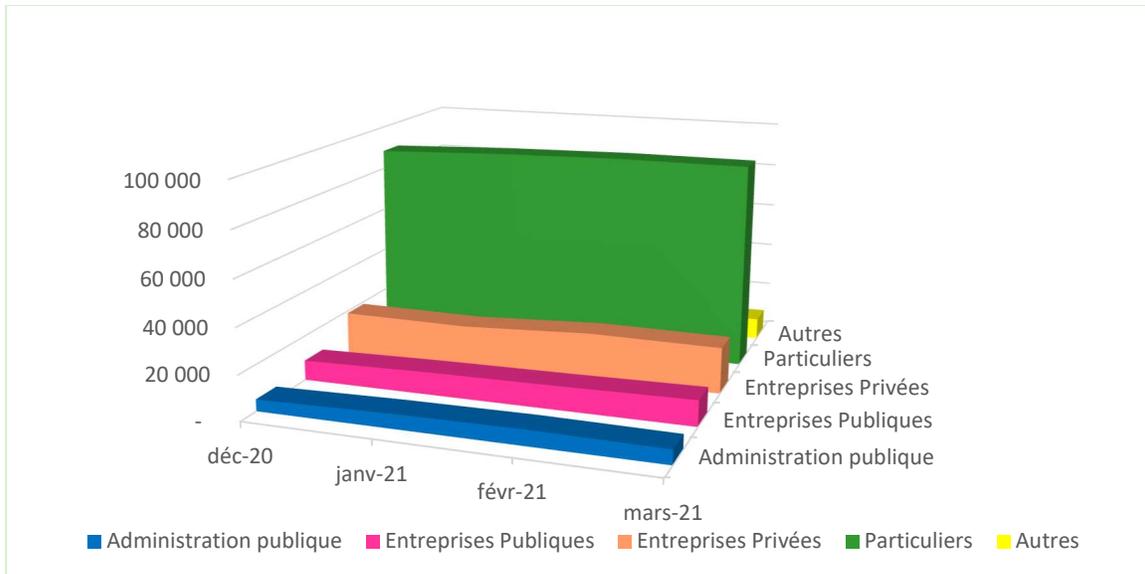
Les établissements de crédit ont enregistré une hausse des dépôts de la clientèle, de l'ordre de 6,4%. En effet, ces derniers

s'élèvent à 139,1 milliards à fin mars contre 130,7 milliards à fin décembre 2020.

Il ressort de leur décomposition par secteur que les particuliers et les entreprises privées en détiennent les plus grandes parts, à hauteur de 65,7% et 14,7% à fin mars 2021.

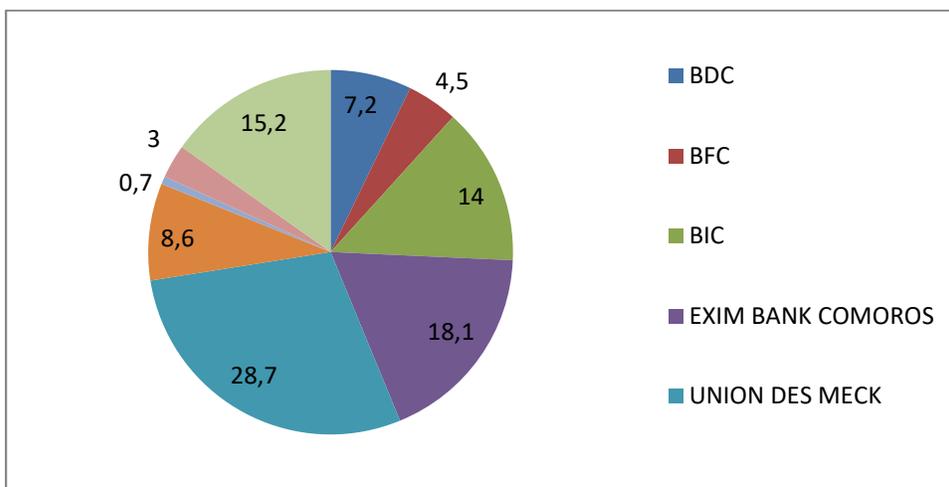
Cependant, en termes d'évolution intra-sectoriel, la hausse des dépôts est davantage observée au niveau des entreprises publiques (+28,7%) et des Administrations publiques (+22,4%).

Figure 13 : Evolution des dépôts auprès du secteur bancaire par entité



Source : BCC

Figure 14 : Part de marché des dépôts auprès du secteur bancaire



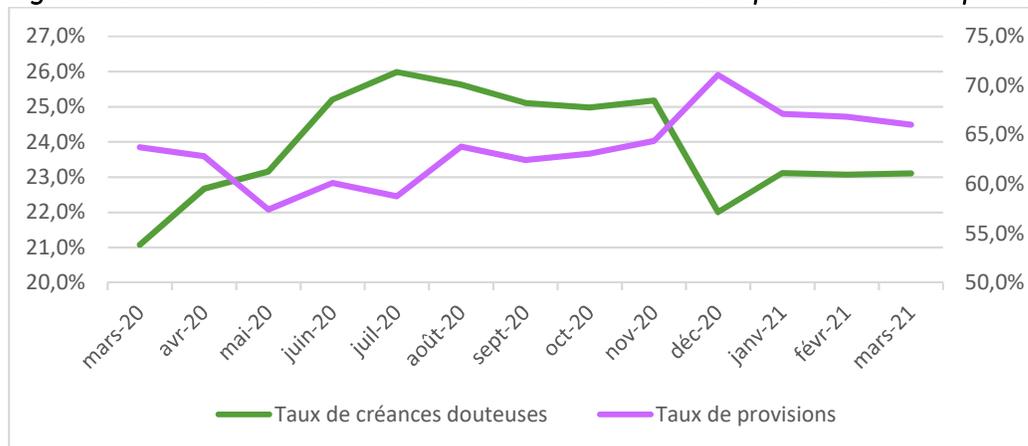
Source : BCC

### 3.1.3. Qualité du portefeuille

Le portefeuille de crédits affiche un taux de créances en souffrance de 23,0% à fin mars 2021 contre 22,0% à fin décembre 2020, accusant ainsi une dégradation de 1 point de pourcentage au cours de la période.

Toutefois, les créances douteuses ont été provisionnées à hauteur de 66,0% à fin mars 2021, quoiqu'à un taux inférieur de 5,1% par rapport à fin décembre 2020 (+71,1%).

**Figure 15 : Evolution des taux de créances douteuses et des provisions correspondantes**



Source : BCC

## 3.2. Activités de transferts d'argent et de change

### 3.2.1. Transferts d'argent

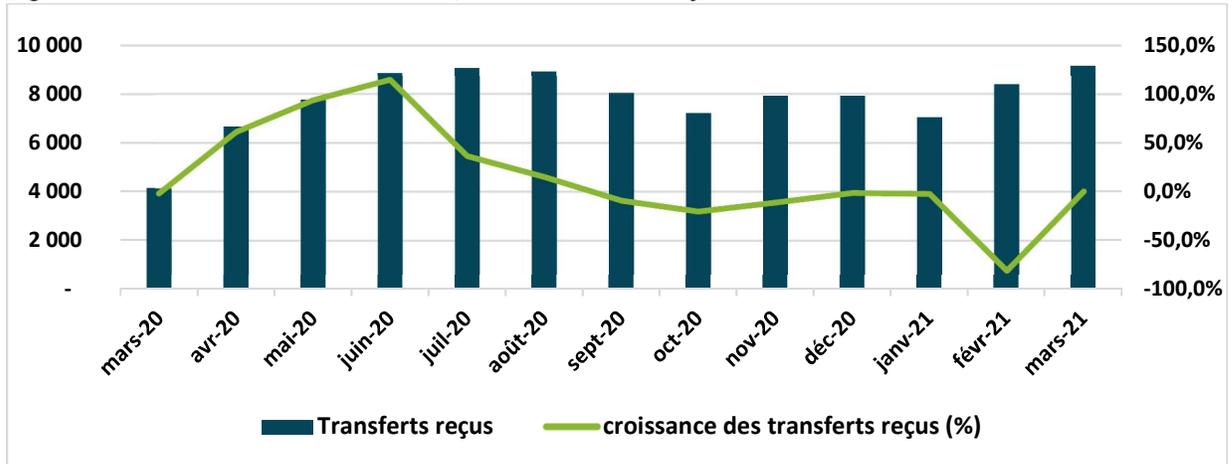
Au premier trimestre 2021, les transferts d'argent reçus via les sociétés spécialisées sont évalués à 24,6 milliards contre 23,1 milliards au quatrième trimestre 2020, soit une hausse de 6,6%.

En revanche, les transferts émis ont enregistré une baisse de 22,6% pour s'établir à 3,7 milliards contre 4,8 milliards au dernier trimestre 2020.

En comparaison avec la même période de l'année 2020, les transferts reçus via les STA ont enregistré une hausse considérable de 99,6%, passant de 12,3 milliards à 24,6 milliards au premier trimestre 2021.

De même, les transferts émis ont augmenté significativement, de l'ordre de 21,1%, soit 3,7 milliards contre 3,1 milliards au premier trimestre 2020.

Figure 16 : Evolution des indicateurs, en millions FC sauf mention contraire

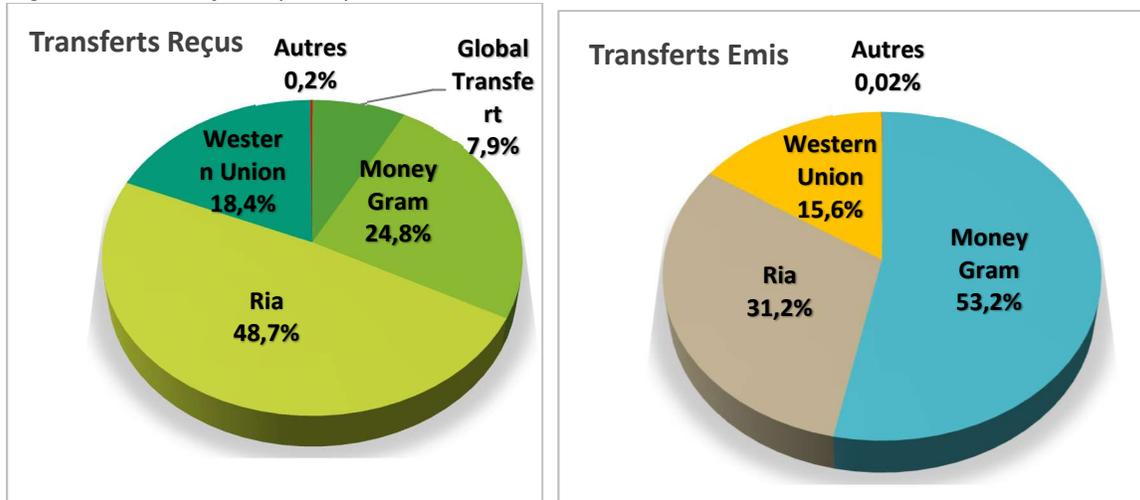


Sources : BEF et BCC

En termes de part de marché, Ria reste l'opérateur le plus sollicité en captant 48,7% des transferts reçus, suivi de Money Gram 24,8% et de Western Union 18,4%.

Au niveau des transferts émis Money Gram demeure le principal opérateur avec 53,2% de part de marché, suivi de Ria 31,2% et de Western Union 15,6%.

Figure 17 : Transferts par opérateurs, en mars 2021



Source : BCC

### 3.2.2. Opérations de change manuel

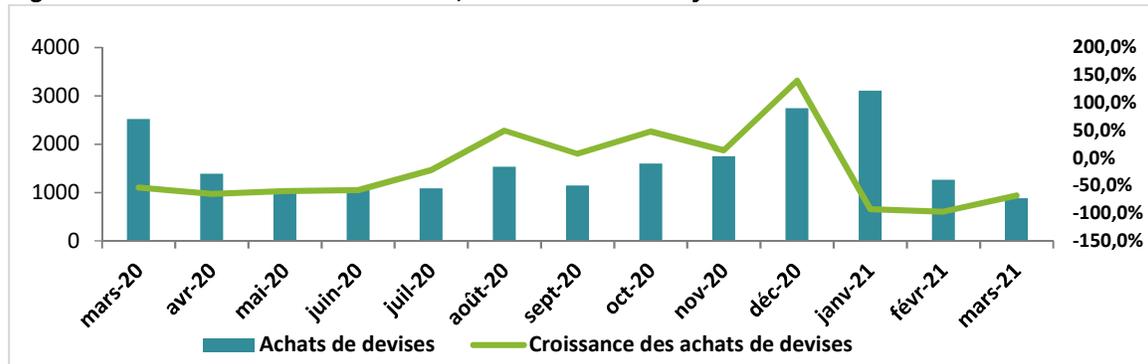
Au premier trimestre 2021 les achats de devises effectués par le système bancaire ont diminué de 13,9% pour s'établir à milliards contre 6,1 milliards au dernier trimestre 2020. En variation annuelle, elles

ont enregistré une forte baisse de 41,8% (5,2 milliards contre 9 milliards au premier trimestre 2020).

En revanche, les ventes de devises ont enregistré une hausse de 15,1% pour s'établir à 5,1 milliards contre 4,5 milliards un trimestre plutôt.

Sur la même période de 2020, les ventes de devises ont enregistré également une baisse de 15,1% (5,1 milliards contre 4,7 milliards au premier trimestre 2019).

Figure 18 : Evolution des indicateurs, en millions FC sauf mention contraire

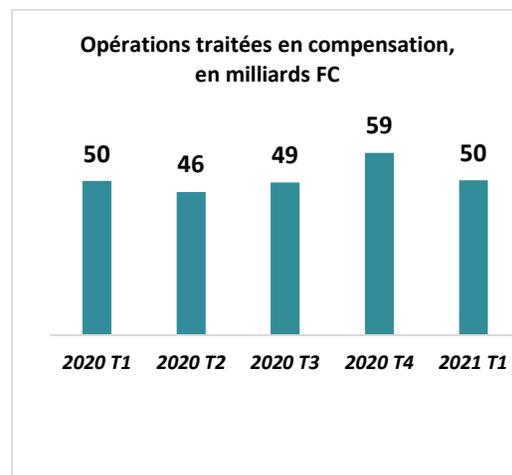
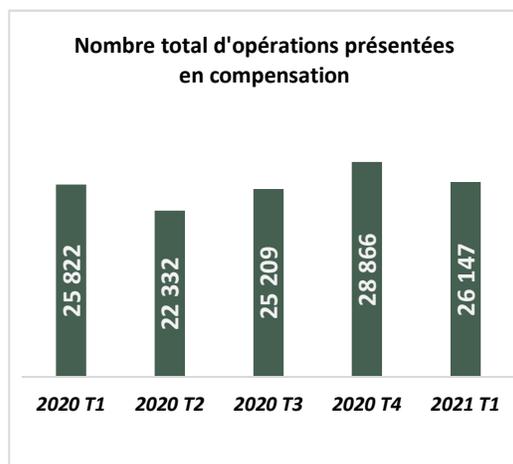


Sources : BEF et BCC

#### IV. Système de compensation

Au premier trimestre 2021, le volume des opérations traitées en compensation a diminué de 9,4% pour s'établir à 26 147 contre 28 866 au dernier trimestre 2020. Cette baisse est attribuable à la fois au nombre de chèques que de virements

présentés qui ont tous deux diminué sur la période. La valeur afférente à ces opérations a également affiché une baisse de 14,9% pour s'établir à 50,2 milliards contre 50,1 milliards un trimestre avant.



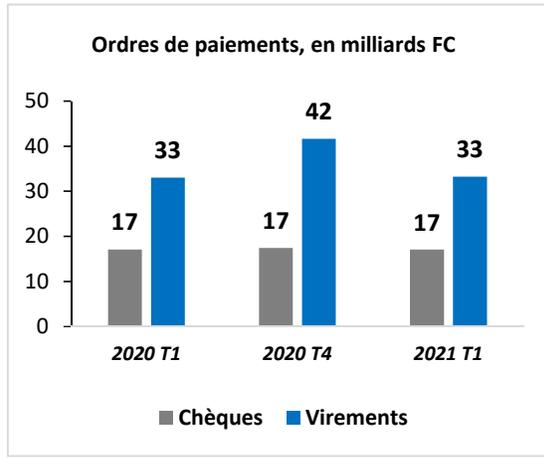
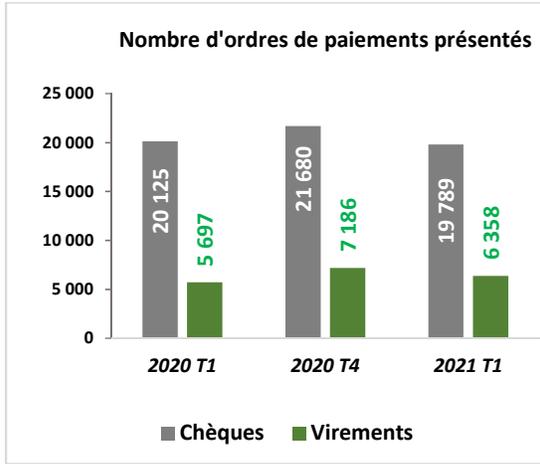
Source : BCC

Au premier trimestre 2021, 19 789 chèques ont été présentés à la compensation contre 21 680 au dernier trimestre 2020, soit une

baisse de 8,7%. La valeur correspondante à ces chèques est de 17 milliards contre de 17,4 milliards un trimestre avant.

Par ailleurs, **6 356** demandes de virement pour une valeur de 33,1 milliards ont été présentées en salle de compensation au

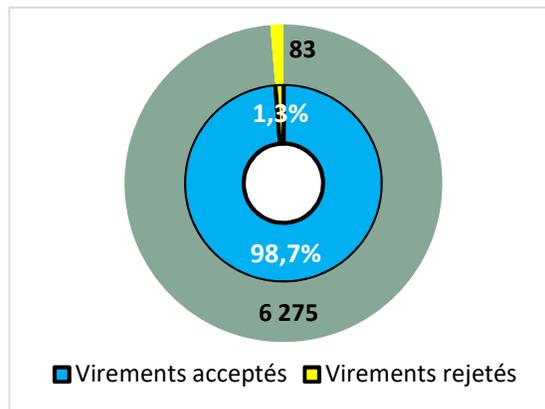
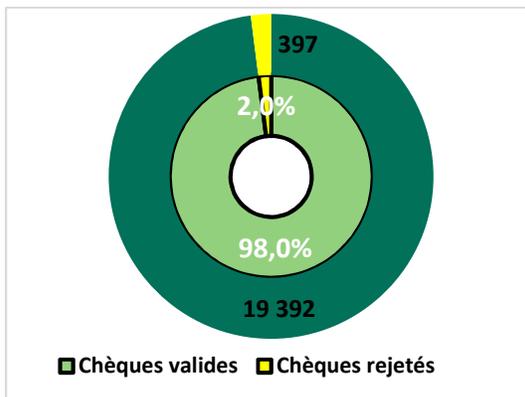
cours du premier trimestre 2021 contre **7 186** pour une valeur de 41,6 milliards un trimestre avant.



Source : BCC

Parmi les chèques présentés au premier trimestre 2021, 397 représentant une valeur de 522 millions ont fait l'objet d'un rejet contre 356 pour une valeur de 461 millions au dernier trimestre 2020.

En ce qui concerne les virements, 83 ont été rejetés contre 98 au trimestre précédent. La valeur afférente à ces rejets est passée de 220 millions à 83 millions, soit une baisse de 33%.



Source : BCC

## V. Principaux taux et cours de change

### 5.1. Taux d'intérêt

La Banque Centrale continue d'indexer ses opérations sur le taux de marché interbancaire de la BCE (€STR qui a

remplacé l'EONIA en octobre 2019). Les taux de change sont ainsi enregistrés à titre indicatif à partir des cours des principales

devises publiées quotidiennement par la Banque de France converties sur la base du taux de change fixe EURO/KMF = 491,96775.

**Tableau 6 : Evolution des principaux taux d'intérêt**

	Oct-20	Nov-20	Dec-20	Janv-21	Fév-21	Mars-21
<b>Taux Nationaux</b>						
Escompte BCC (€STR+1,5)	0,946	0,944	0,943	0,936	0,936	0,936
<b>Taux de rémunération</b>						
-Réserves obligatoires (€STR -1,25) *	-1,804	-1,806	-1,807	-1,814	-1,814	-1,814
-Réserves libres (€STR - 1/8) *	-0,679	-0,681	-0,682	-0,689	-0,689	-0,689
Taux débiteurs	[1,75 -	[1,75 - 14]	[1,75 - 14]	[1,75 - 14]	[1,75 - 14]	[1,75 - 14]

Sources : Banque de France, Banque Centrale des Comores

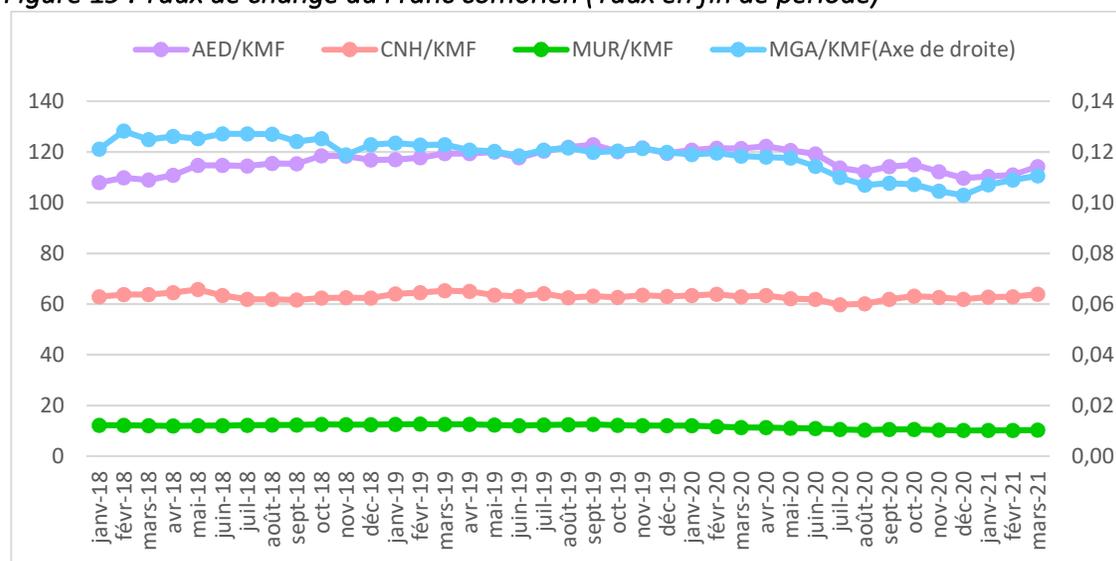
## 5.2. Taux de change

Au premier trimestre 2021, le franc comorien s'est déprécié par rapport au Dollar US suivant la dépréciation de l'Euro par rapport au Dollar US. A fin mars 2021, un Euro valait 1,1725 dollars US contre 1,2271 à la fin de décembre 2020. Par contre, en glissement annuel (fin mars 2020 à fin mars 2021), le Franc comorien a s'est apprécié par rapport au dollar US. En effet, un Dollar US s'est échangé à 419,59

FC en fin mars 2021 après 449,04 FC en fin mars de l'année dernière.

Par rapport aux monnaies des principaux partenaires, le Franc comorien s'est également déprécié à la fin du mars 2021 : Dirham des EAU (-3,97%), Yuan Chinois (-3,06%), Ariary Malgache (-7,0%) et Roupie de Maurice (-1,39 %).

**Figure 19 : Taux de change du Franc comorien (Taux en fin de période)**



Sources : Banque de France, Banque Centrale des Comores

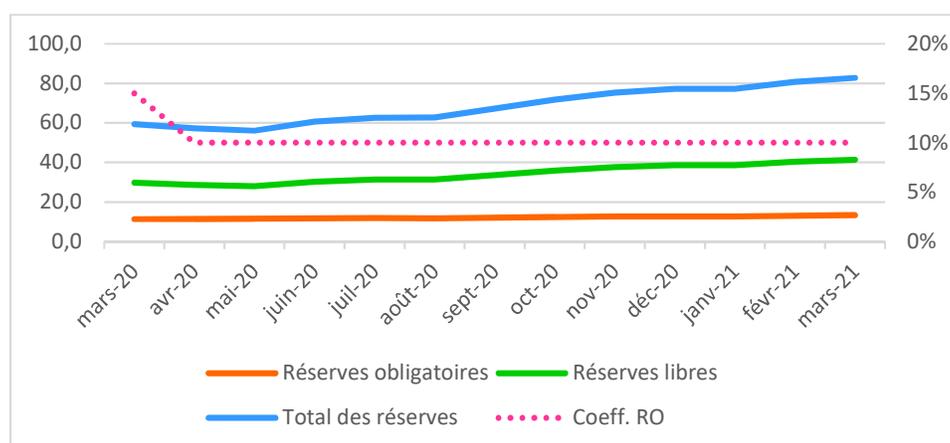
### 5.3. Constitution des réserves obligatoires

Les dépôts des institutions financières de la place auprès de la BCC au titre de réserves obligatoires ont évolué de 12,7 milliards FC à 13,3 milliards FC de décembre 2020 à mars 2021, enregistrant ainsi une progression de 4,6% au cours du trimestre. Quant aux réserves excédentaires, elles ont progressé deux fois plus (+8,4%), passant

de 25,9 milliards FC à 28,1 milliards FC sur la même période.

Par conséquent, les réserves globales du secteur financier auprès de la BCC ont sensiblement augmenté (+7,2%) durant le premier trimestre 2021, passant de 38,6 milliards FC à 41,4 milliards FC.

Figure 20 : Evolution des réserves des institutions financières



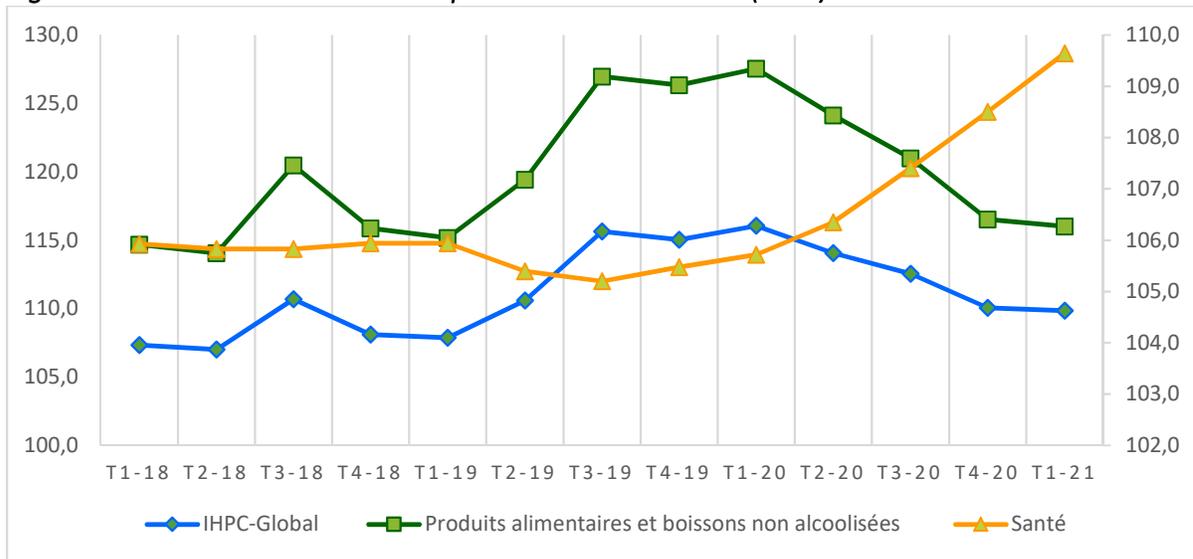
Sources : BEF et BCC

## VI. Evolution de l'inflation

Au premier trimestre 2021, les prix à la consommation ont légèrement baissé (-0,2%) par rapport au dernier trimestre 2020. Cette évolution est en liaison avec la baisse des prix des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-0,4%) notamment les « viandes » et les « poissons et fruits de mer ». En revanche, les autres produits alimentaires surtout les « légumes et tubercules » et le « lait, fromage et œufs » ont connu un renchérissement sur la période. Pour ce qui est des services de « santé », leurs prix se sont appréciés de 1,1% au premier trimestre consécutive à la

hausse des prix des médicaments et au service d'hospitalisation. Comparativement à la même période de l'année 2020, le niveau général des prix à la consommation a diminué de 5,4% tiré principalement par la baisse des prix des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-9%), les services de « loisirs et cultures » (-7,5%) et « l'enseignement » (-4,9%). A contrario, les prix des services de « santé » et des « transports » se sont appréciés respectivement de 3,7% et 3,1% par rapport à la même période de l'année dernière.

Figure 21 : Evolution de l'indice des prix à la consommation (IHPC) base 100 en 2011



Source : INSEED

Selon l'origine, les « produits locaux » ont accusé une légère baisse de 0,7 % par rapport au dernier trimestre 2020 et une forte baisse de 10,0% par rapport à la même période de l'année dernière, en liaison avec les « produits alimentaires et boissons non alcoolisées ». Par contre, les

« produits importés » ont accusé une légère hausse (+0,4%) de leurs prix, en variation trimestrielle et une hausse de 0,8% en glissement annuel.

Tableau 7 : Evolution des prix selon l'origine des produits

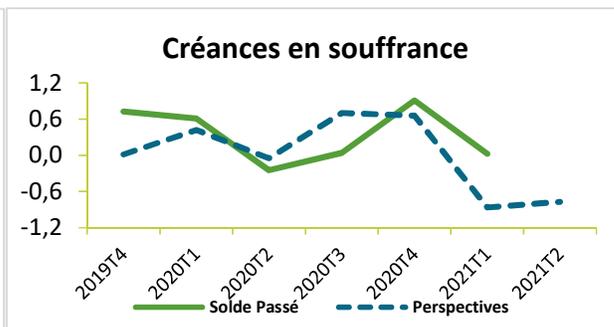
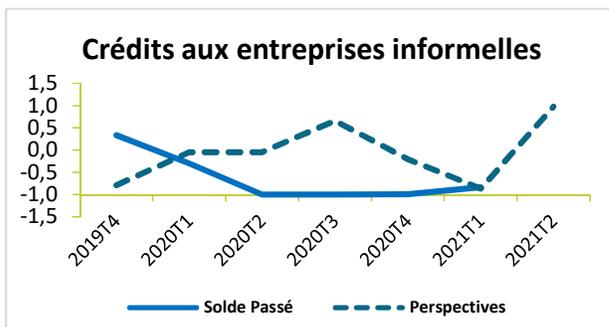
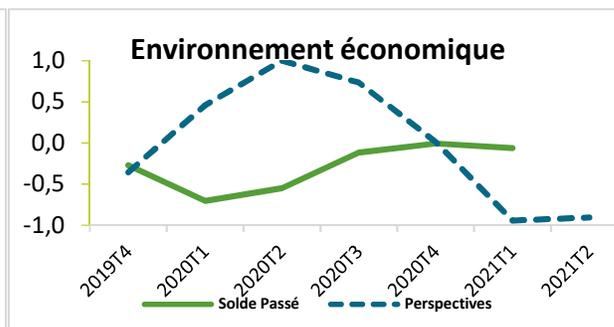
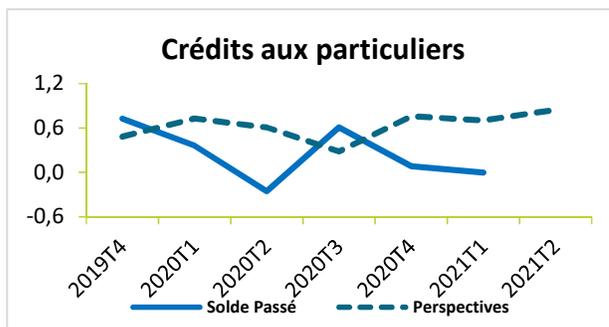
Libellés	Pondérations	2020		2021	Variation en %	
		Trimestre1	Trimestre4	Trimestre1	Trim.	Glis. annuel
Produits importés	4910	106,3	106,7	107,1	0,4	0,8
Produits locaux	5090	125,6	113,4	112,6	-0,7	-10,3
Indices Globaux	10000	116,1	110,1	109,8	-0,2	-5,4

Source : INSEED

## VII. Evolution des soldes d'opinion

L'environnement économique s'est détérioré au premier trimestre 2021 selon les dirigeants des établissements de crédit, faisant ressortir un solde négatif de 0,1%

après avoir été nul au dernier trimestre 2020. Ils prévoient une situation similaire que celle-ci au deuxième trimestre.



Source :BCC

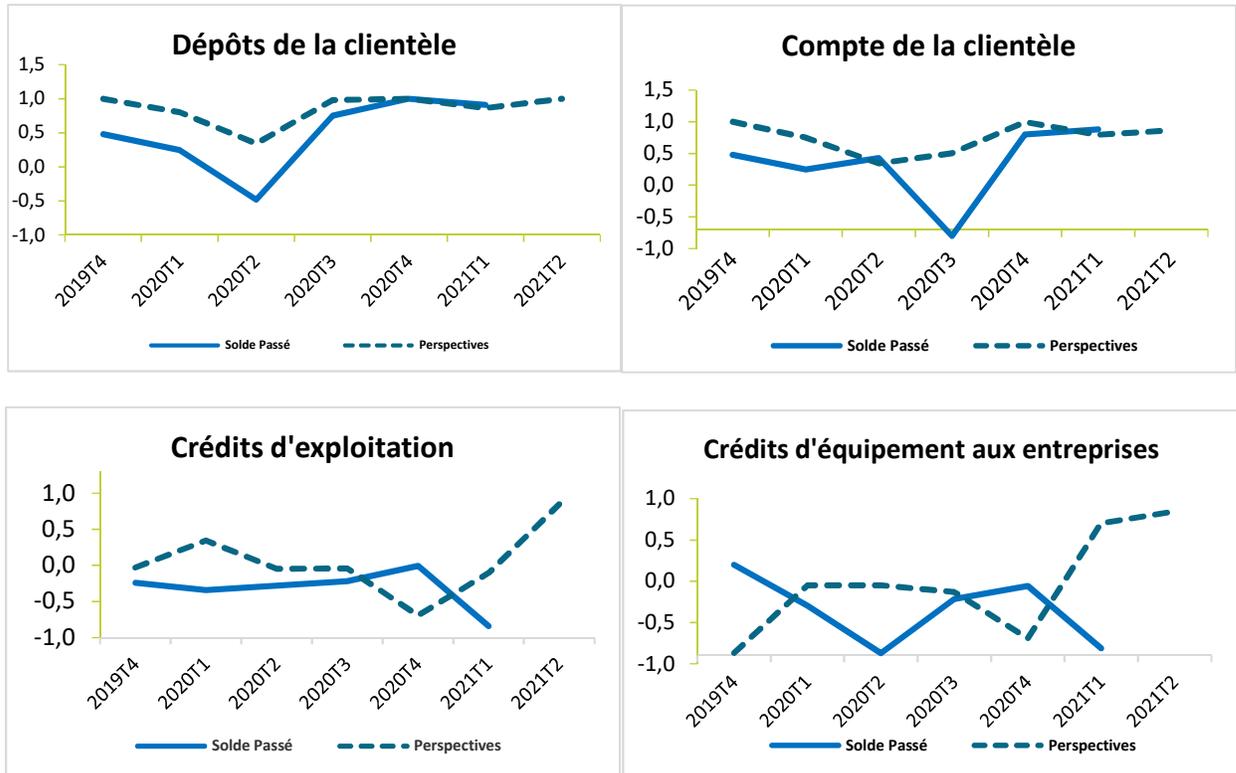
Pour les créances en souffrance, leurs recouvrements auraient fortement reculé de 97,4% faisant apparaître un solde d'opinion nul au premier trimestre 2021 contre 0,9% au quatrième trimestre 2020 légère amélioration a été enregistrée. Cependant, une hausse de ces recouvrements est prévue au prochain trimestre.

En parallèle, une baisse du crédit accordé aux particuliers a été constatée enregistrant ainsi un solde d'opinion nul au premier trimestre 2021 contre 0,1% au dernier trimestre 2020. Cependant, selon les dirigeants des établissements de crédits, la demande du crédit resterait

orientée à la hausse au cours du trimestre suivant.

Pour ce qui est du crédit accordé aux entreprises informelles, l'opinion des chefs d'établissements a fait ressortir un solde négatif passant de -0,1% au dernier trimestre 2020 à -0,8% premier trimestre 2021. Une dégradation de cet indicateur est prévue selon les eux.

La collecte de l'épargne de la clientèle effectuée au niveau des établissements de crédit augmenté selon les dirigeants enquêtés, avec une opinion de 0,9% au premier trimestre 2021 contre 1,0% au trimestre précédent. Cette collecte d'épargne se consolidera au trimestre à venir, selon ces dirigeants.



Source : BCC

Pour les comptes de dépôts ouverts dans les BEFs, une légère progression a été constatée, faisant passer le solde d'opinion de 0,8% au quatrième trimestre 2020 à 0,9% au trimestre suivant. Selon les responsables enquêtés cet indicateur restera inchangé au deuxième trimestre 2021.

Le crédit d'équipements accordé aux entreprises poursuit sa tendance baissière avec un solde d'opinion de -0,8% au premier trimestre 2021 après -0,1% au dernier

trimestre 2020. Selon les dirigeants des établissements de crédits prévoit une légère amélioration au cours du deuxième trimestre 2021.

Le Produit Net Bancaire aurait fortement baissé faisant passer le solde d'opinion de 0,9% au dernier trimestre 2020 à -0,2% au premier trimestre 2021. Selon les enquêtés le deuxième trimestre sera plus favorable avec un produit Net Bancaire en hausse.

## VIII. Note thématique : Cadre institutionnel de la politique monétaire aux Comores

L'accord de coopération monétaire entre les Comores et la France ainsi que les statuts de la Banque Centrale des Comores constituent l'assise juridique de la politique monétaire nationale. Ce cadre juridique est complété par divers textes réglementaires visant à interpréter les dispositions édictées et à faciliter leur application dans le cadre de la mise en œuvre de la politique monétaire.

### ▪ *Structure du système financier national*

Le système financier comorien est dépourvu de marchés de titres ; il est constitué uniquement de quelques banques et institutions de microfinance qui assurent seules le financement de l'économie nationale.

Nonobstant, le marché monétaire est inactif, ceci en raison de la fragmentation et de la surliquidité structurelle qui caractérisent le secteur bancaire et désamorcent tout intérêt à des échanges entre les institutions de la place.

La Banque Centrale des Comores est l'autorité monétaire aux Comores de par l'article 6 de ses statuts et l'accord de coopération monétaire sus-cité. C'est elle qui définit et met en œuvre de la politique monétaire, garantit la stabilité du système financier et gère les avoirs extérieurs du pays.

### ▪ *Objectifs de la politique monétaire*

L'objectif final assigné à la politique monétaire aux Comores est la stabilité de la monnaie qui se décline d'une part en une stabilité externe définie par l'ancrage nominal du change avec un objectif de couverture monétaire (voir ci-bas) et d'autre part en une stabilité interne consistant à préserver le pouvoir d'achat domestique du franc comorien.

Son objectif intermédiaire est le taux de change du franc comorien étant donné son arrimage par rapport à l'euro et la règle de couverture externe de la monnaie locale définie à l'article 55 des statuts de la Banque. De ce fait, les réserves de change paraissent une variable de stabilité macroéconomique d'intérêt pour la BCC qui suit étroitement leur dynamique.

En fait, en vertu de l'accord de coopération monétaire, le franc comorien est fixé à l'euro suivant la parité de 1 EUR = 491,96775 KMF que la BCC est tenue de défendre en toute circonstance par le maintien d'un niveau suffisant de réserves de changes, c'est-à-dire compatible avec cette cible de change nominale. Le franc comorien jouit également d'une garantie de convertibilité vis-à-vis de la devise européenne et le transfert des capitaux est libre entre les Comores et la zone euro. La mise en œuvre de ladite garantie se fait à travers le compte d'opérations ouvert au nom de la BCC auprès du Trésor public

français et sur lequel les avoirs extérieurs nationaux sont centralisés à hauteur de 65% du total constitué.

Ce compte d'opérations est lui-même assorti d'un dispositif de sauvegarde dont une des mesures principales est la règle de couverture monétaire sus évoquée, suivant laquelle la BCC s'oblige à maintenir en permanence une couverture en devises de ses engagements à vue dans une proportion minimale de 20% [Autrement dit, le rapport entre le montant moyen des avoirs extérieurs nets et ceux des engagements à court terme doit être systématiquement supérieur ou égal à 20%].

Si l'ancrage externe de la monnaie comorienne est clairement défini à travers les règles sus rappelées, l'objectif de stabilité monétaire stipulée à l'article 6 des statuts de la BCC n'est pas assorti d'un indicateur ou cible d'inflation explicite. Cela étant, les Comores sont assujetties aux critères de convergence multilatérale dans le cadre de la coopération régionale en Afrique (COMESA, SADC, ABCA...), parmi lesquels un taux d'inflation inférieur à 7% dans la zone ABCA, à 5% au sein du COMESA et dans le SADC... Cette norme d'inflation est fixée à 3% dans les autres communautés des Coopérations Monétaires Afrique-France (CMAF).

Grâce à ses règles sous-jacentes, cette double stratégie d'ancrage monétaire permet à la BCC d'importer la discipline monétaire de la zone euro et de maintenir

durablement un taux d'inflation faible aux Comores.

Par ailleurs, la BCC doit apporter son soutien à la politique économique du Gouvernement, sans pour autant porter préjudice à l'objectif de stabilité monétaire, selon le même article 6 de ses statuts. Implicitement, elle devrait, de manière discrétionnaire, soutenir la croissance économique et l'emploi sans pour autant favoriser l'inflation ni compromettre la règle d'ancrage externe du franc comorien.

#### ▪ *Objectifs opérationnels*

Dans la perspective d'un marché monétaire actif, la Banque centrale vise à pouvoir influencer le taux d'intérêt du marché interbancaire. Pour cela, elle a engagé un chantier de développement de nouveaux instruments qui puissent catalyser les échanges entre les institutions financières et activer ainsi le marché monétaire.

Sur le même plan opérationnel, la BCC veille à contenir le taux des transactions de change autour de la parité officielle du franc comorien et à maintenir un niveau de réserves de change suffisant pour soutenir celle-ci. Cette cible opérationnelle est dans une large mesure atteinte.

#### ▪ *Instruments*

La politique monétaire de la Banque Centrale des Comores opère dans un régime de changes fixe vis-à-vis de l'euro. Le taux de change cible est maintenu grâce à des facilités de vente et d'achat d'euro contre franc comorien avec les banques et

institutions de microfinance de la place. Cette stabilité du taux de change est d'autant plus confortée par l'absence de flux de capitaux étrangers qui met donc la parité du franc comorien à l'abri de toutes pressions.

Statutairement, la BCC dispose des instruments de politique monétaire suivants : le coefficient des réserves obligatoires, les taux d'intérêt, les facilités de prêt marginal et les facilités de change.

Les taux d'intérêt directeurs de la Banque sont :

- Le taux d'escompte ;
- Le taux des avances à l'Etat ;
- Les taux de rémunération des dépôts des établissements de crédit et ;
- Le taux de pénalité des établissements de crédit en cas d'insuffisance des réserves obligatoires.

Cependant, dans les faits, seuls l'instrument des facilités de change et celui du coefficient de réserves obligatoires sont opérationnels quoique la modulation dudit coefficient ne suffise guère à elle seule pour gérer la liquidité bancaire. Non plus, les taux d'intérêt demeurent inopérants en matière de régulation de la liquidité, cela en raison de la gestation du marché monétaire local. En effet, la surliquidité structurelle du secteur bancaire ainsi que sa fragmentation désamorcent tout intérêt à des échanges entre les institutions de la place et ne favorisent pas l'éclosion d'une culture de gestion dynamique de la liquidité

ni l'émergence d'un taux de référence au sein du marché interbancaire local.

En attendant donc que cette situation évolue et qu'une politique domestique de taux d'intérêt soit mise en place, la BCC indexe ses taux directeurs sur le taux du marché interbancaire de la zone euro, l'€STR (naguère l'EONIA). Ainsi, le taux des opérations la BCC sont définis comme variant en fonction de l'€STR auquel est retiré ou ajouté une marge fixe.

#### ▪ Perspectives d'évolution

La Banque Centrale des Comores poursuit le processus de modernisation du dispositif de mise en œuvre de sa politique monétaire. Elle souhaite mettre en place de nouveaux instruments financiers qui puissent activer le marché monétaire et lui servir de canal pour une régulation efficace de la liquidité. Elle cherche par là-même à doter l'économie nationale de moyens de résilience face aux éventuels chocs provoqués par les catastrophes naturelles telles que l'actuelle pandémie de Covid-19 ou le cyclone Kenneth de l'an dernier mais dont les effets n'ont pu encore être jugulés.

A court-moyen terme, la BCC souhaite instaurer un guichet de refinancement des établissements de crédit et les réflexions techniques se poursuivent à cet effet. La BCC compte aussi favoriser la création d'un marché intérieur des titres, notamment les bons de Trésor.

## IX. Annexes statistiques

## Annexe 1 – Echanges commerciaux

## Annexe 1.1 – Valeurs des exportations par produit (en millions KMF)

Produits	2019T1	2019T2	2019T3	2019T4	2020T1	2020T2	2020T3	2020T4	2021T1
Vanille	2 084	244	330	434	771	143	726	311	684
Girofle	159	46	1 754	4 297	1 974	90	886	917	443
Ylang Ylang	1 466	1 116	1 921	884	488	508	706	224	623
Autres produits	149	1 558	263	569	493	158	296	232	317
<b>Total</b>	<b>3 859</b>	<b>2 964</b>	<b>4 269</b>	<b>6 184</b>	<b>3 726</b>	<b>899</b>	<b>2 615</b>	<b>1 684</b>	<b>2 066</b>

## Annexe 1.2 – Valeurs des exportations par région (en millions KMF)

Régions	2019T1	2019T2	2019T3	2019T4	2020T1	2020T2	2020T3	2020T4	2021T1
Moyen Orient	22,00	17	181	1 040	236	1	67	1	6
Afrique	108,32	5 882	169	590	368	165	183	161	388
Amérique	64,15	0	75	280	0	111	439	100	223
Europe	3440,27	1 254	2 222	1 544	1 611	576	1 404	1 072	1 181
Asie	223,89	146	1 339	2 634	1 437	14	521	324	268
Autres	0,00	17	283	96	75	32	0	26	0
<b>Total</b>	<b>3 859</b>	<b>7 316</b>	<b>4 269</b>	<b>6 184</b>	<b>3 726</b>	<b>899</b>	<b>2 615</b>	<b>1 684</b>	<b>2 066</b>

Source : DGD

## Annexe 1.3 – Valeurs des importations par produit (en millions KMF)

Produits	2019T1	2019T2	2019T3	2019T4	2020T1	2020T2	2020T3	2020T4	2021T1
Produits carnés : Viandes, poissons et volailles	2 897	2 897	2 914	4 522	3 323	4 108	4 676	3 767	2 724
Produits alimentaires : Animaux vivants	480	269	427	452	247	404	536	389	398
Riz	2 807	1 731	1 839	3 159	3 159	3 727	2 263	3 538	3 459
Farine	741	1 009	930	678	613	821	1 178	758	599
Sucre	276	636	543	611	428	416	825	630	562
Huiles	494	481	447	418	308	514	661	716	582
Cafés et autres	48	44	45	32	30	44	31	63	62
Produits laitiers	244	257	281	347	328	342	403	294	354
Boissons	725	663	854	728	862	606	460	591	637
Autres produits alimentaires	354	286	331	422	459	327	362	335	352
Meubles et Electroménagers	516	866	749	716	441	442	219	565	504
Véhicules de tourisme, transport et Accessoires	1 663	2 270	2 935	1 775	914	1 203	1 094	2 778	2 377
Véhicules industriels, camions et Accessoires	379	404	337	466	352	326	337	615	724
Equipements des Bâteaux, Aviation civil et Accessoires	127	208	167	175	201	159	120	190	336
Machines de production, d'entretien et Accesaires	298	1 976	485	501	518	259	485	1 420	903
Equipements médicaux	9	41	18	13	13	40	146	45	66
Autres biens d'équipements	1 682	1 842	1 743	1 841	302	207	250	359	354
Ciment	2 068	2 138	2 165	1 920	2 537	2 426	3 067	2 344	2 248
Fer, tôles et Alluminium	1 506	1 667	752	259	899	1 799	1 709	1 668	2 102
Quincailleries	64	51	79	58	47	38	61	33	67
Carréage	512	645	596	497	432	318	326	622	719
Portes, fenêtres et cadres	130	124	136	54	56	69	25	77	70
Autres matériaux de construction	504	588	693	1 613	642	512	371	935	802
Produits pétroliers	6 901	8 055	5 158	9 014	11 077	9 633	2 742	6 218	3 358
Produits combustibles	479	215	232	380	295	156	215	250	229
Produits pharmaceutiques	367	212	244	314	640	378	327	521	603
Produits chimiques	442	468	401	571	551	365	526	532	628
Habillement	297	529	444	564	550	403	270	669	619
Autres produits	1 076	1 338	968	1 612	1 873	778	1 033	2 248	1 484
<b>Total</b>	<b>28 088</b>	<b>31 911</b>	<b>26 913</b>	<b>33 713</b>	<b>32 098</b>	<b>30 821</b>	<b>24 718</b>	<b>33 172</b>	<b>27 923</b>

## Annexe 1.3 – Valeurs des importations par région (en millions KMF)

	2019T1	2019T2	2019T3	2019T4	2020T1	2020T2	2020T3	2020T4	2021T1
Moyen-Orient	10846,05	13653,54	9 132	13 202	15 289	13 217	5 919	10 812	7 671
Asie	9539,67	8 904	8 750	11 301	9 903	8 895	7 810	9 962	10 592
Europe	5007,51	6 731	6 594	6 024	4 220	6 150	7 170	8 249	6 663
Amérique	226,29	369	92	396	171	215	537	1 043	416
Afrique	2428,57	2 192	2 276	2 649	2 417	2 115	3 268	3 105	2 472
Autres pays	40,24	61	69	142	98	229	15	1	109
<b>Total</b>	<b>28 088</b>	<b>31 911</b>	<b>26 913</b>	<b>33 713</b>	<b>32 098</b>	<b>30 821</b>	<b>24 718</b>	<b>33 172</b>	<b>27 923</b>

Source : DGD

## Annexe 2 – Monnaie

## Annexe 2.1 – Masse monétaire et ses contreparties (en millions KMF)

Contreparties	mars-20	avr-20	mai-20	juin-20	juil-20	août-20	sept-20	oct-20	nov-20	déc-20	janv-21	févr-21	mars-21
<b>Avoirs extérieurs nets</b>	<b>79,5</b>	<b>84</b>	<b>89,5</b>	<b>93,9</b>	<b>93,8</b>	<b>95,8</b>	<b>95,5</b>	<b>104,5</b>	<b>97,5</b>	<b>107,8</b>	<b>116,3</b>	<b>114,9</b>	<b>113,8</b>
<b>BCC</b>	<b>73,9</b>	<b>75,9</b>	<b>78,6</b>	<b>83</b>	<b>84,8</b>	<b>84,7</b>	<b>86,7</b>	<b>92,0</b>	<b>88,3</b>	<b>101,2</b>	<b>105,8</b>	<b>105,4</b>	<b>106,8</b>
<b>BEF</b>	<b>5,6</b>	<b>8,1</b>	<b>10,9</b>	<b>10,9</b>	<b>9</b>	<b>11,1</b>	<b>8,8</b>	<b>12,5</b>	<b>9,2</b>	<b>6,6</b>	<b>10,5</b>	<b>9,5</b>	<b>7,0</b>
<b>Crédit intérieur</b>	<b>96</b>	<b>96,1</b>	<b>95</b>	<b>94,6</b>	<b>94,5</b>	<b>95,4</b>	<b>96,1</b>	<b>96,9</b>	<b>99,3</b>	<b>90,5</b>	<b>85,5</b>	<b>86,6</b>	<b>91,3</b>
<b>Créances nettes à l'Etat</b>	<b>13,3</b>	<b>14,6</b>	<b>14,9</b>	<b>15,4</b>	<b>17,7</b>	<b>18,3</b>	<b>18,2</b>	<b>19,3</b>	<b>21,4</b>	<b>9,9</b>	<b>8,3</b>	<b>9,1</b>	<b>12,3</b>
<b>Créances brutes</b>	<b>24,4</b>	<b>32</b>	<b>32</b>	<b>31,4</b>	<b>33,8</b>	<b>33,7</b>	<b>33,7</b>	<b>33,1</b>	<b>33,1</b>	<b>29,3</b>	<b>31,7</b>	<b>31,7</b>	<b>30,4</b>
<b>Dépôts</b>	<b>11,1</b>	<b>17,4</b>	<b>17,1</b>	<b>16,1</b>	<b>16,1</b>	<b>15,4</b>	<b>15,4</b>	<b>13,8</b>	<b>11,7</b>	<b>19,4</b>	<b>23,4</b>	<b>22,7</b>	<b>18,2</b>
<b>Crédits à l'économie</b>	<b>82,7</b>	<b>81,6</b>	<b>80,2</b>	<b>79,3</b>	<b>76,8</b>	<b>77,2</b>	<b>77,9</b>	<b>77,6</b>	<b>77,9</b>	<b>80,6</b>	<b>77,2</b>	<b>77,5</b>	<b>79,0</b>
<b>Secteur public</b>	<b>0,9</b>	<b>0,9</b>	<b>0,9</b>	<b>0,9</b>	<b>1,6</b>	<b>1,8</b>	<b>1,8</b>	<b>1,6</b>	<b>1,5</b>	<b>1,5</b>	<b>1,5</b>	<b>1,4</b>	<b>2,2</b>
<b>Secteur privé</b>	<b>81,7</b>	<b>80,6</b>	<b>79,3</b>	<b>78,4</b>	<b>75,2</b>	<b>75,4</b>	<b>76,1</b>	<b>76,0</b>	<b>76,4</b>	<b>79,1</b>	<b>75,7</b>	<b>76,2</b>	<b>76,8</b>
<b>Autres crédits</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>
<b>Autres postes nets</b>	<b>-32,7</b>	<b>-35,4</b>	<b>-35,8</b>	<b>-39,8</b>	<b>-37,1</b>	<b>-37,3</b>	<b>-35,6</b>	<b>-40,8</b>	<b>-36,2</b>	<b>-34,8</b>	<b>-36,2</b>	<b>-31,8</b>	<b>-33,3</b>
<b>Contreparties</b>	<b>142,7</b>	<b>144,7</b>	<b>148,8</b>	<b>148,7</b>	<b>151,2</b>	<b>153,9</b>	<b>156,0</b>	<b>160,6</b>	<b>160,6</b>	<b>163,5</b>	<b>165,6</b>	<b>169,7</b>	<b>171,7</b>
<b>M2 au sens large</b>	<b>mars-20</b>	<b>avr-20</b>	<b>mai-20</b>	<b>juin-20</b>	<b>juil-20</b>	<b>août-20</b>	<b>sept-20</b>	<b>oct-20</b>	<b>nov-20</b>	<b>déc-20</b>	<b>janv-21</b>	<b>févr-21</b>	<b>mars-21</b>
<b>Moyens de paiements</b>	<b>93</b>	<b>94,9</b>	<b>99,7</b>	<b>99,2</b>	<b>100,2</b>	<b>103</b>	<b>104,5</b>	<b>108,8</b>	<b>108,4</b>	<b>110,9</b>	<b>112,2</b>	<b>114,8</b>	<b>115,2</b>
<b>CF* hors BEF</b>	<b>34,5</b>	<b>36,6</b>	<b>39,5</b>	<b>37,6</b>	<b>39,3</b>	<b>38,5</b>	<b>39</b>	<b>40,1</b>	<b>40,3</b>	<b>41,6</b>	<b>41,1</b>	<b>41,3</b>	<b>42,9</b>
<b>Dépôts à vue</b>	<b>58,5</b>	<b>58,3</b>	<b>60,2</b>	<b>61,6</b>	<b>60,9</b>	<b>64,5</b>	<b>65,5</b>	<b>68,7</b>	<b>68,1</b>	<b>69,3</b>	<b>71,0</b>	<b>73,4</b>	<b>72,3</b>
<b>BCC</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>	<b>0,3</b>	<b>0,6</b>	<b>0,5</b>	<b>1</b>	<b>1,2</b>	<b>1,6</b>	<b>1,2</b>	<b>1,4</b>	<b>1,2</b>	<b>1,1</b>
<b>BEF</b>	<b>58,3</b>	<b>57,9</b>	<b>59,7</b>	<b>61,3</b>	<b>60,3</b>	<b>64</b>	<b>64,5</b>	<b>67,5</b>	<b>66,5</b>	<b>68,1</b>	<b>69,6</b>	<b>72,2</b>	<b>71,1</b>
<b>Epargne Liquide</b>	<b>49,7</b>	<b>49,8</b>	<b>49,1</b>	<b>49,5</b>	<b>51</b>	<b>50,9</b>	<b>51,5</b>	<b>51,8</b>	<b>52,2</b>	<b>52,7</b>	<b>44,2</b>	<b>44,3</b>	<b>44,3</b>
<b>Dépôts d'épargne</b>	<b>49,7</b>	<b>49,8</b>	<b>49,1</b>	<b>49,5</b>	<b>51</b>	<b>50,9</b>	<b>51,5</b>	<b>51,8</b>	<b>52,2</b>	<b>52,7</b>	<b>44,2</b>	<b>44,3</b>	<b>44,3</b>
<b>Masse Monétaire</b>	<b>142,7</b>	<b>144,7</b>	<b>148,8</b>	<b>148,7</b>	<b>151,2</b>	<b>153,9</b>	<b>156,0</b>	<b>160,6</b>	<b>160,6</b>	<b>163,5</b>	<b>165,6</b>	<b>169,7</b>	<b>171,7</b>

Source : BCC

## Annexe 3 – Activités bancaires

## Annexe 3.1 – Transferts d'argents (en millions KMF)

	janv.-18	févr.-18	mars-18	avr.-18	mai-18	juin-18	juil.-18	août-18	sept.-18	oct.-18	nov.-18	déc.-18
Entrée	3405	2502	3001	3018	3450	2586	2626	3508	3305	3483	3065	3558
Sortie	894	696	785	879	1046	862	820	777	761	865	850	893
	janv.-19	févr.-19	mars-19	avr.-19	mai-19	juin-19	juil.-19	août-19	sept.-19	oct.-19	nov.-19	déc.-19
Entrée	3 242	3 157	3 289	3 428	4 345	2 980	2 991	3 766	3 812	4 270	3 498	4 228
Sortie	933	886	909	899	1 029	834	815	749	793	1 007	905	883
	janv-20	févr-20	mars-20	avr-20	mai-20	juin-20	juil-20	août-20	sept-20	oct-20	nov-20	déc-20
Entrée	4 149	4 024	4 068	6 664	7 766	8 861	9 076	8 921	8 038	7 216	7 919	7 922
Sortie	933	897	1 242	895	1 171	1 534	1 694	1 931	1 580	1 621	1 706	1 496
	janv-21	févr-21	mars-21									
Entrée	7 038	8 415	9 156									
Sortie	1 176	1 140	1 419									

Source : BCC

## Annexe 3.2 – Opérations de compensation (en millions KMF)

Période	Chèques				Virements			
	Présentés	Valeur*	Rejetés	Valeur*	Présentés	Valeur *	Rejetés	Valeur*
sept-19	6 246	5 199	167	131	1 857	12 130	41	25
oct-19	7 164	6 183	166	124	2 166	10 330	59	60
nov-19	6 223	5 075	155	201	1 803	9 498	23	30
déc-19	6 506	5 888	130	113	2 162	12 517	24	110
janv-20	6 603	5 587	172	664	1 867	10 137	34	52
févr-20	6 336	5 396	128	97	1 635	9 567	24	119
mars-20	7 186	6 077	147	133	2 195	13 255	31	145
avr-20	5 762	4 523	134	67	1 937	10 107	42	325
mai-20	4 571	3 650	89	77	1 831	12 648	46	195
juin-20	6 362	4 643	117	117	1869	10 866	35	139
juil-20	6 201	4 861	128	126	2176	12 817	44	70
août-20	6 067	4 534	131	86	1 897	10 780	18	37
sept-20	6 795	4 849	111	82	2 073	11 592	31	17
oct-20	6 735	5 355	102	84	2 098	14 145	30	15
nov-20	7 185	5 935	125	296	2 355	13 346	35	45
déc-20	7 760	6 092	129	81	2 733	14 142	33	23
janv-21	6 179	5 513	142	344	1 854	8 541	27	21
févr-21	6 097	5 033	93	60	1 849	12 280	26	11
mars-21	7 513	6 486	162	119	2 655	12 360	30	187

Source : BCC

## Annexe 3.3 – Opérations de change manuel (en millions KMF)

Change manuel												
Mois/Années	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Janvier	2 384	2 259	2 305	2 966	3 957	3 141	1 734	1 022	1 145	1 513	1 625	1 030
Février	1 502	1 380	1 607	1 749	2 538	1 259	1 584	940	1 556	1 638	1 632	1 678
Mars	1 969	1 430	983	2 080	2 519	878	2 815	1 107	1 836	1 791	1 434	2 504
Avril	642	1 088	735	1 371	1 385		1 100	1 328	1 504	1 619	181	
Mai	768	922	1 008	1 674	1 023		1 791	1 034	1 449	1 272	296	
Juin	997	1 215	1 801	1 977	1 061		882	1 006	1 089	1 381	427	
Juillet	3 033	4 200	6 532	6 091	1 080		1 388	1 475	1 017	1 060	380	
Août	4 665	4 641	4 149	3 618	1 532		2 284	1 682	1 283	1 138	506	
Septembre	1 680	1 430	1 647	1 948	1 142		2 056	1 171	1 681	1 718	1 200	
Octobre	1 675	1 218	1 328	1 535	1 600		1 939	1 047	1 517	1 816	1 578	
Novembre	1 716	1 234	1 496	1 673	1 746		1 540	1 184	1 542	1 711	1 432	
Décembre	1 780	2 119	4 084	1 258	2 742		1 345	1 005	1 336	4 309	1 465	
<b>TOTAL</b>	<b>22 811</b>	<b>23 136</b>	<b>27 675</b>	<b>27 940</b>	<b>22 260</b>		<b>20 458</b>	<b>14 001</b>	<b>16 955</b>	<b>20 966</b>	<b>12 207</b>	

## Annexe 4 – Taux d'intérêts et cour des devises

## Annexe 4.1 – Principaux taux d'intérêts

2019 -2020	mars-20	avr-20	mai-20	juin-20	juil-20	août-20	sept-20	oct-20	nov-20	déc-20	janv-21	févr-21	mars-21
Avances à l'Etat (€STR+1,5)	2,551	2,548	2,458	2,454	2,45	2,447	2,446	2,446	2,444	2,443	2,436	2,436	2,436
Dépôts des BEF non soumises Res, Obl (€STR - 1/8)*	-0,574	-0,577	-0,667	-0,671	-0,675	-0,678	-0,679	-0,679	-0,681	-0,682	-0,689	-0,689	-0,689
Dépôts des BEF soumises Res, Obligatoires													
-Réserves libres (€STR - 1/8)	-0,574	-0,577	-0,667	-0,671	-0,675	-0,678	-0,679	-0,679	-0,681	-0,682	-0,689	-0,689	-0,689
-Réserves obligatoires (€STR -1,25)	-1,699	-1,702	-1,792	-1,796	-1,8	-1,803	-1,804	-1,804	-1,806	-1,807	-1,814	-1,814	-1,814
Escompte Banq. Centrale (€STR+1,5)	2,551	2,548	0,958	0,954	0,95	0,947	0,946	0,946	0,944	0,943	0,936	0,936	0,936
Comptes sur livret	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75
Dép. à terme inférieurs à 3 mois	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75
Dép. à terme supérieurs à 3 mois	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75
Taux débiteurs	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14	1.75/14
€STR	-0,534	-0,537	-0,542	-0,546	-0,55	-0,553	-0,554	-0,554	-0,556	-0,557	-0,564	-0,564	-0,564
Prêt Marginal	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
EURIBOR 1 mois	-0,474	-0,423	-0,465	-0,493	-0,508	-0,517	-0,521	-0,538	-0,541	-0,560	-0,561	-0,552	-0,553
EURIBOR 6 mois	-0,361	-0,192	-0,147	-0,224	-0,345	-0,431	-0,462	-0,493	-0,509	-0,518	-0,529	-0,519	-0,516
EURIBOR 12 mois	-0,26	-0,106	-0,085	-0,149	-0,278	-0,358	-0,415	-0,465	-0,481	-0,496	-0,505	-0,499	-0,486

\* En janvier 2009, le taux de rémunération des comptes d'épargne est passé de 2,5% à 2%, le taux de rémunération des réserves obligatoires de l'EONIA - 1/4 à EONIA - 1,25, le taux de rémunération des réserves libres étant maintenu à EONIA - 1/8, ainsi que les taux débiteurs à [7,0/14,0]%. Le 1er juillet 2009, le taux de rémunération des comptes d'épargne a été abaissé à 1,75%. \* En Octobre 2019, la BCC a procédé à un changement de taux d'indexation en remplaçant l'EONIA par l'€STR.

## Annexe 4.2 – Cours de change de quelques devises par rapport au franc comorien

Période	USD	JPY	GBP	CHF	CAD	ZAR	CNY	SAR	TZS	MGA	MUR	AED
	Etats-unis	Japon	Angleterre	Suisse	Canada	Afrique du Sud	Chine	Arabie Saoudite	Tanzanie	Madagascar	Maurice	Emirats Arabes Unis
mars-19	435,282	3,915	573,241	434,569	325,722	30,275	64,846	116,137	0,186	0,123	12,574	118,587
avr-19	437,73	3,921	570,695	434,424	327,159	30,959	65,175	116,767	0,189	0,122	12,551	119,237
mai-19	439,865	4,002	564,414	435,24	326,718	30,489	64,116	117,291	0,191	0,121	12,47	119,766
juin-19	435,638	4,03	552,101	440,56	327,736	29,869	63,125	115,807	0,189	0,12	12,231	118,61
juil-19	438,78	4,055	546,95	444,318	335,013	31,282	63,787	117,03	0,191	0,12	12,209	119,5
août-19	442,181	4,163	537,39	451,676	333,144	29,182	62,613	117,903	0,192	0,12	12,279	120,392
sept-19	447,194	4,161	552,239	451,227	337,488	30,147	62,814	119,159	0,194	0,12	12,332	121,674
oct-19	444,852	4,115	562,549	429,434	337,278	42,212	62,843	118,598	0,193	0,121	10,582	121,115
nov-19	445,189	4,088	562,28	448,16	336,274	30,102	63,423	118,67	0,193	0,12	12,185	121,172
déc-19	442,807	4,058	580,154	450,487	336,168	30,715	63,118	118,048	0,185	0,122	12,114	120,539
janv-20	443,211	4,054	579,29	457,04	338,748	30,734	64,034	118,238	0,169	0,124	12,121	120,722
fev-20	451,742	4,099	585,044	462,043	339,662	30,07	64,48	120,455	0,195	0,122	12,107	122,129
mars-20	444,829	4,138	550,239	461,485	319,215	26,755	63,852	119,226	0,194	0,121	11,654	121,742
avr-20	453,088	4,206	561,861	466,527	321,841	24,408	64,032	120,678	0,196	0,12	11,405	123,225
mai-20	451,427	4,211	554,807	422,746	358,678	24,92	63,514	120,356	0,186	0,118	11,288	116,715
juin-20	437,140	4,062	547,402	459,268	322,521	25,53	61,702	102,245	0,189	0,114	10,929	118,995
juil-20	429,278	4,02	543,815	459,324	317,827	53,703	61,240	116,748	0,651	0,111	10,738	116,748
août-20	415,986	3,923	546,126	456,982	314,308	24,131	60,033	110,891	0,179	0,108	10,47	113,231
sept-20	429,278	4,02	543,815	459,324	317,827	25,605	53,703	114,335	0,651	0,111	10,738	116,748
oct-20	417,807	3,971	542,166	458,114	316,204	25,406	62,100	111,467	0,180	0,107	10,484	113,820
nov-20	415,694	3,983	549,136	456,263	317,993	26,730	62,963	110,876	0,692	0,106	10,421	113,216
déc-20	403,874	3,894	543,102	454,924	315,413	27,162	61,804	107,811	0,174	0,103	10,206	110,086
janv-21	404,232	3,895	551,154	455,796	317,541	26,699	62,490	107,810	0,174	0,106	10,241	110,085
févr-21	408,762	3,859	563,770	453,132	320,427	27,544	62,964	108,476	0,175	0,108	10,229	110,766
mars-21	413,474	3,803	572,907	440,129	318,151	27,602	63,509	110,221	0,175	0,115	10,289	112,547

Source : Banque de France et BCC

## Annexe 5 – Prix à la consommation

## Annexe 5.1 – Indices des prix à la consommation par fonctions

	INDICE GLOBAL	Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées et tabac	Articles d'habillement et chaussures	Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	Meubles, articles de ménage et entretien courant de la maison	Santé	Transports	Communications	Loisirs et culture	Enseignement	Restaurants et hôtels	Biens et services divers
Pondérations	(10000)	(5612)	(75)	(433)	(1074)	(250)	(360)	(880)	(449)	(143)	(270)	(201)	(253)
<b>2020</b>													
Janvier	115,8	127,1	106,5	102,1	106,4	118,4	105,6	89,2	79,4	100,9	105,8	125,7	111,4
Février	116,0	127,3	123,0	102,4	106,6	116,9	105,6	89,2	79,4	100,9	105,1	125,7	110,9
Mars	116,3	128,2	123,4	102,7	106,6	117,1	106,0	87,0	79,4	100,9	105,1	125,7	110,9
1er trimestre	116,1	127,5	117,6	102,4	106,5	117,5	105,7	88,5	79,4	100,9	105,4	125,7	111,0
Avril	114,0	124,1	131,1	103,6	106,6	116,0	106,3	86,8	79,4	100,2	105,3	125,7	108,7
Mai	114,5	125,1	134,6	101,9	107,5	117,6	106,3	84,3	79,1	100,3	105,3	125,6	109,4
Juin	113,7	123,2	133,0	102,4	107,2	117,6	106,4	86,8	80,0	100,2	105,3	125,6	110,8
2e trimestre	114,1	124,1	132,9	102,6	107,1	117,1	106,4	86,0	79,5	100,2	105,3	125,6	109,7
Juillet	112,8	121,5	132,6	102,7	107,6	116,5	106,7	86,9	80,1	99,5	105,3	125,3	110,9
Août	113,6	122,9	133,3	102,8	107,8	115,4	107,3	87,0	80,1	99,3	105,3	125,3	111,0
Septembre	111,3	118,6	143,3	102,8	107,6	115,3	108,3	86,9	80,3	99,8	105,2	127,1	110,8
3e trimestre	112,5	121,0	136,4	102,8	107,7	115,7	107,4	86,9	80,2	99,5	105,3	125,9	110,9
Octobre	111,1	118,2	140,4	103,0	107,7	114,4	108,6	87,0	80,5	100,5	105,1	125,9	111,4
Novembre	110,1	116,5	138,3	103,1	107,0	114,4	108,9	87,4	80,7	100,6	105,1	125,9	111,8
Décembre	109,0	114,8	139,6	104,6	105,3	111,7	108,0	86,9	80,6	100,6	105,1	129,2	113,6
4e trimestre	110,1	116,5	139,4	103,6	106,7	113,5	108,5	87,1	80,6	100,5	105,1	127,0	112,2
Moyenne annuelle	113,2	122,3	131,6	102,8	107,0	115,9	107,0	87,1	79,9	100,3	105,2	126,1	111,0
<b>2021</b>													
Janvier	110,3	116,8	140,3	103,9	106,3	112,9	109,7	91,1	81,7	93,4	100,1	124,3	112,0
Février	109,9	116,1	140,4	104,8	106,0	112,8	109,6	91,1	81,7	93,3	100,2	124,0	112,7
Mars	109,3	115,2	138,2	105,5	103,2	113,3	109,7	91,5	82,1	93,3	100,2	125,4	112,3
1er trimestre	109,8	116,0	139,6	104,8	105,1	113,0	109,6	91,2	81,9	93,4	100,2	124,6	112,3

Source : INSEED